



INDEX — MARS 2022



Site classé

CHAÎNE DES TERRILS DU BASSIN MINIER DU NORD DE LA FRANCE



**78 TERRILS, 78 PIÈCES UNIQUES
FORMANT UNE CHAÎNE
SUR PRÈS DE 120 KM**

En 2016, 78 terrils du Nord et du Pas-de-Calais formant la Chaîne des terrils du Bassin minier du nord de la France ont été classés au titre de la loi du 2 mai 1930 pour leur valeur historique et pittoresque.

Ce classement, porté par la Direction Régionale de l'Environnement de l'Aménagement et du Logement Hauts-de-France (DREAL), visait à accompagner l'inscription, en 2012, du Bassin minier sur la Liste du patrimoine mondial comme « paysage culturel évolutif vivant ». La majorité des 51 terrils inclus dans le périmètre du Bassin minier Patrimoine mondial ont également été repris dans ce site classé.

*Vue de la chaîne des terrils depuis le terril de
l'Escarpelle à Roost-Warendin
© Samuel Dhote*



Un site historique

Terrils du 11/19 à Loos-en-Gohelle
© Collection Jean-Marie Minot

La Chaîne des terrils est un des symboles les plus forts de l'identité du Bassin minier. Elle est un témoin de 270 ans d'exploitation de la houille, et un rappel de la présence des veines souterraines de charbon. Datant du carbonifère, ces veines s'étendent sur 120 km de Fresnes-sur-Escaut à la frontière belge - berceau de la mine dans le nord de la France, jusqu'à Enquin-lez-Guinegatte aux portes du Boulonnais.

Elle est également un échantillon représentatif des quelques 220 terrils – sur les plus de 285 initialement érigés – qui ponctuent encore le paysage, dont beaucoup dans un état proche de leur forme initiale.

C'est grâce à la mobilisation de la société civile, de certains élus et du CPIE Chaîne des terrils que ces terrils ont été conservés.

De cette façon, ils sont devenus une part importante de la mémoire collective et témoignent de l'ampleur des efforts menés par des générations d'hommes et de femmes au fond comme en surface. Ils témoignent également des différentes techniques de mise à terril utilisées pouvant être regroupées en 5 « générations » encore visibles.

Un site pittoresque

Ces terrils, réinvestis par les habitants et les acteurs du territoire, ont, dans l'histoire récente, bénéficié d'un changement de regard. Initialement considérés comme « déchets géologiques », certains terrils ont rapidement été exploités, totalement ou partiellement, pour leur valeur marchande. D'autres, à partir des années 1970, ont été requalifiés pour gérer les risques miniers, masquer leur présence dans le paysage au travers d'opérations importantes de plantations, mais aussi pour offrir aux habitants de nouveaux espaces de loisirs et de nature atypiques en région. Ils sont également devenus le support d'une biodiversité riche, spécifiques des lieux.

Terrils intacts ou terrils sculptés, ces silhouettes variées et aux couleurs changeantes s'imposent sur un territoire au très faible relief, composé d'une mosaïque de seize grands paysages¹.

¹ La phase 1 de l'étude pour la qualification et la protection des paysages miniers remarquables identifie 16 grands paysages dans le Bassin minier. (2008, Mission Bassin Minier)

Ces terrils interpellent ainsi différemment le regard selon qu'ils sont implantés en contexte paysager ouvert (comme les plaines agricoles), ou dans des contextes fermés (urbains ou boisés).

Ensemble, ils forment une chaîne que l'on peut percevoir depuis l'extérieur du Bassin minier, mais aussi depuis les sommets des terrils eux-mêmes ou encore depuis certains lieux au cœur du Bassin minier.

Par ailleurs, ils offrent depuis leurs sommets des points de vue et d'interprétation privilégiés de la richesse et de la diversité des paysages (urbains, agricoles, boisés, humides) dans lesquels est venu s'implanter de manière fulgurante l'industrie minière.



UN CLASSEMENT MOTIVÉ

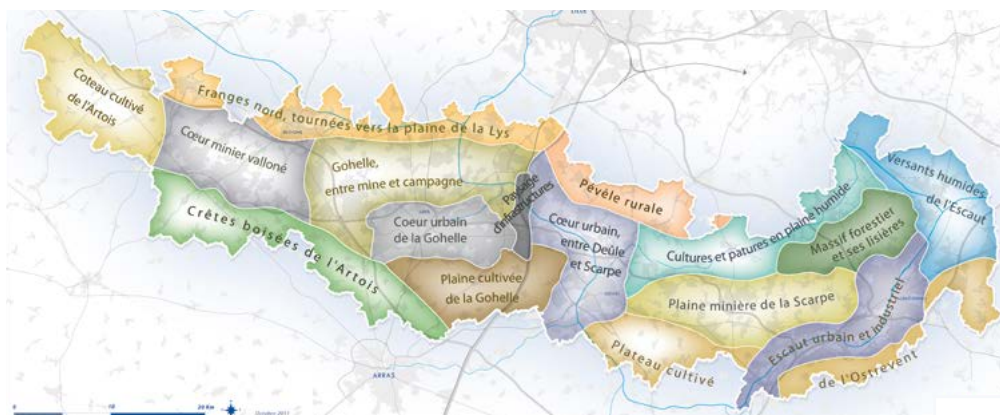
Par le critère **historique** : le site est lié à un événement ou à un personnage marquant de l'histoire (bataille, personnalité exceptionnelle, fête mémorable, etc.). Il peut aussi être associé à des activités socio-économiques ayant contribué à la création de paysages représentatifs de l'histoire ou l'image d'une région.

Par le critère **pittoresque** : le mot « pittoresque » à l'origine concernait ce qui est relatif à la peinture (synonyme de pictural), puis désigna une chose « qui par sa disposition originale, son aspect séduisant, est digne d'être peinte » (définition contemporaine du dictionnaire Larousse). Un site pittoresque est un paysage ou un lieu qui retient l'attention par son caractère original et esthétique.

[La chaîne des terrils du Bassin minier du nord de la France : Orientations pour la gestion d'un site classé à destination des propriétaires et gestionnaires](#)
Mission Bassin Minier - décembre 2017



[Les paysages du Bassin minier Nord-Pas de Calais : Dynamique d'évolution et enjeux de protection d'un paysage culturel évolutif vivant inscrit au Patrimoine mondial de l'UNESCO](#)
Mission Bassin Minier - Septembre 2015



Carte des grands paysages du Bassin minier définis par l'étude pour la qualification et la protection des paysages remarquables du Bassin minier Nord-Pas de Calais, phase 1, 2008, Mission Bassin Minier

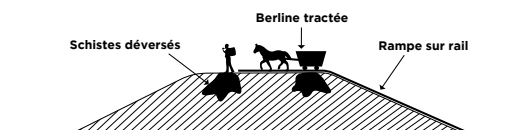
Les générations de terrils

Les caractéristiques physiques des terrils apportent de multiples indications sur les différentes techniques de mise à terril. La classification en «générations» proposée dans le dossier de classement de la Chaîne des terrils est une représentation simplifiée qui aide à comprendre la formation des terrils, même si certains sont l'œuvre d'une succession de techniques.

TERRILS DE PREMIÈRE GÉNÉRATION

Au début de l'exploitation en 1720, les mineurs laissaient les roches stériles dans les galeries. À partir des années 1800, l'évolution des techniques d'exploitation a permis de remonter plus de matériaux et de faire le tri à la surface. Ainsi les premiers terrils sont apparus, ils formaient des petits tas tabulaires de 10-30 m de haut, avec des pentes douces. Ils ont été édifiés avec la force humaine et animale (paniers, wagonnets tractés) à proximité des fosses et ont pour beaucoup disparu (exploités ou recouverts par des terrils plus récents).

9 terrils de 1^{re} génération sont classés.



Mise à terril par la force humaine et animale
© Linéal d'après Mission Bassin Minier

TERRILS DE DEUXIÈME GÉNÉRATION

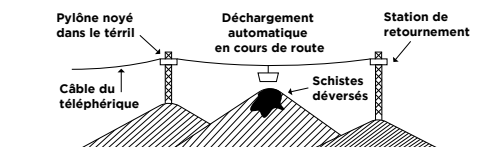
Ils sont apparus à la fin du 19^e siècle. Leur forme conique leur permet de stocker plus de matière en limitant la consommation des terres agricoles. Leur édification était mécanique, par berlines tirées par un treuil le long d'une rampe de chargement (rails). De taille moyenne, ils ne dépassent pas 65 m.

20 terrils de 2^e génération sont classés.

TERRILS DE TROISIÈME GÉNÉRATION

Ils sont apparus au début du 20^e siècle. À cette époque, l'édification de terrils coniques par rampe de chargement reste répandue, mais l'utilisation du téléphérique comme transporteur fait son apparition en parallèle. Les matières étaient lâchées entre deux pylônes, formant une succession de grands terrils coniques qui progressivement ont fusionné. Le téléphérique a été progressivement abandonné, son fonctionnement ne permettant pas de suivre la cadence de l'exploitation de l'après Seconde Guerre mondiale.

15 terrils de 3^e génération sont classés.



Mise à terril par téléphérique
© Linéal d'après CPIE Chaîne des Terrils / F. Kowalski

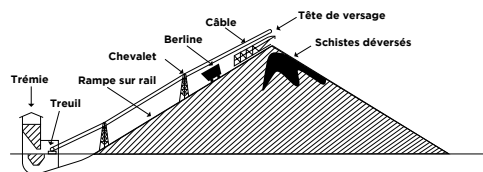


Carte postale - Téléphérique au dessus de la Cité 1940 à Libercourt @ Collection Jean-Marie Minot

TERRILS DE QUATRIÈME GÉNÉRATION

Ils sont apparus avec la nationalisation (1946), dans le contexte de l'après-guerre et de l'intensification de l'exploitation du charbon. Les sièges de concentration ont produit de grands terrils modernes. Le nouveau système d'édification qui utilise des skips tractés sur rails le long d'une rampe a créé des terrils coniques volumineux. Les skips déversent leur contenu au sommet du terril, sur la pente opposée ou dans des couloirs métalliques mobiles qui permettent de répartir les matériaux sur les pentes, créant alors des microreliefs en forme d'épis. La rampe était allongée au fur et à mesure de la progression. Une autre technique qui utilisait des convoyeurs à bande (tapis roulant types « câble Belt ») a créé des terrils tabulaires. Une fois acheminés au sommet, les matériaux étaient répartis par des tapis roulants mobiles sur chenilles ou par camions. Quand la hauteur souhaitée était atteinte, le terril s'élargissait par arcs de cercle successifs, en suivant le déplacement du convoyeur.

18 terrils de 4^e génération sont classés.



Mise à terril par rampe de chargement
© Linéal d'après CPIE Chaîne des Terrils / F. Kowalski

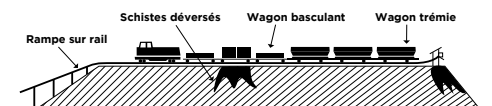
TERRILS DE CINQUIÈME GÉNÉRATION

Edifiés en parallèle des générations 3 et 4, en forme tabulaire souvent étendus, ils ont généralement été édifiés sur des terres agricoles incultes, comme les vallons et zones humides, trop meubles pour supporter la charge de terrils coniques (menaces d'affaissement et de glissement). Ces terrils ont été édifiés par convoyeurs à bande (même technique que pour la génération 4) ou par convoyeurs ferroviaires avec des locomotives tractant des wagons « Western » à bascule ou des wagons trémies. La progression des dépôts se faisant par déplacement des rails, cette édification a laissé une empreinte en éventail sur le plateau, un peu comme les stries sur une coquille Saint-Jacques.

16 terrils de 5^e génération sont classés.



Les ouvriers déplacent la voie ferrée servant au dépôt des matériaux sur les terrils @ Collection Jean-Marie Minot



Mise à terril par convoyeur ferroviaire
© Linéal d'après CPIE Chaîne des Terrils / F. Kowalski



Vue sur les bosses en épaves du T074, témoins de l'édification par rampe avec écoulement des matériaux dans des gouttières.
© DREAL Hdf 2020 – J-M. André

Liste des terrils classés

N°	COMMUNES	PAGE
T002	Ruitz, Maisnil-les-Ruitz, Haillicourt	120
T003	Ruitz, Maisnil-Les-Ruitz	120
T005	Lapugnoy	122
T009	Haillicourt	116
T009a	Haillicourt, Bruay-la-Buissière, Hesdigneul	116
T010	Bruay-la-Buissière	124
T014	Auchel, Marles-les-Mines	126
T016	Ferfay	130
T020	Burbure	128
T021	Ames	132
T025	Haillicourt, Ruitz	116
T026	Haillicourt, Hesdigneul Bruay-la-Buissière	116
T031	Ligny-les-Aire	136
T031a	Ligny-les-Aire	136
T032	Ligny-les-Aire	136
T034	Auchy-au-Bois, Ligny-les-Aire	134
T036	Nœux-les-Mines	110
T037	Verquin	114
T042	Nœux-les-Mines	108
T045	Labourse	106
T056	Verquin	112
T058	Grenay, Mazingarbe	102
T058a	Grenay, Mazingarbe	102
T074	Loos-en-Gohelle	100
T074a	Loos-en-Gohelle	100
T074b	Loos-en-Gohelle	100
T075	Avion	98
T083	Fouquières-les-Lens	90
T084	Rouvroy	78-84
T087	Dourges	76
T094	Noyelles-sous-Lens, Harnes, Loison-sous-Lens	94
T094a	Noyelles-sous-Lens, Harnes, Loison-sous-Lens	94
T095	Fouquières-les-Lens	92
T095a	Fouquières-les-Lens	92
T097	Méricourt	96
T098	Estevelles	88
T100	Fouquières-les-Lens, Harnes	90
T101	Hénin-Beaumont, Billy-Montigny, Rouvroy	78-84
T107	Carvin	74
T108	Ostricourt	66
T110	Oignies, Dourges, Hénin-Beaumont	68

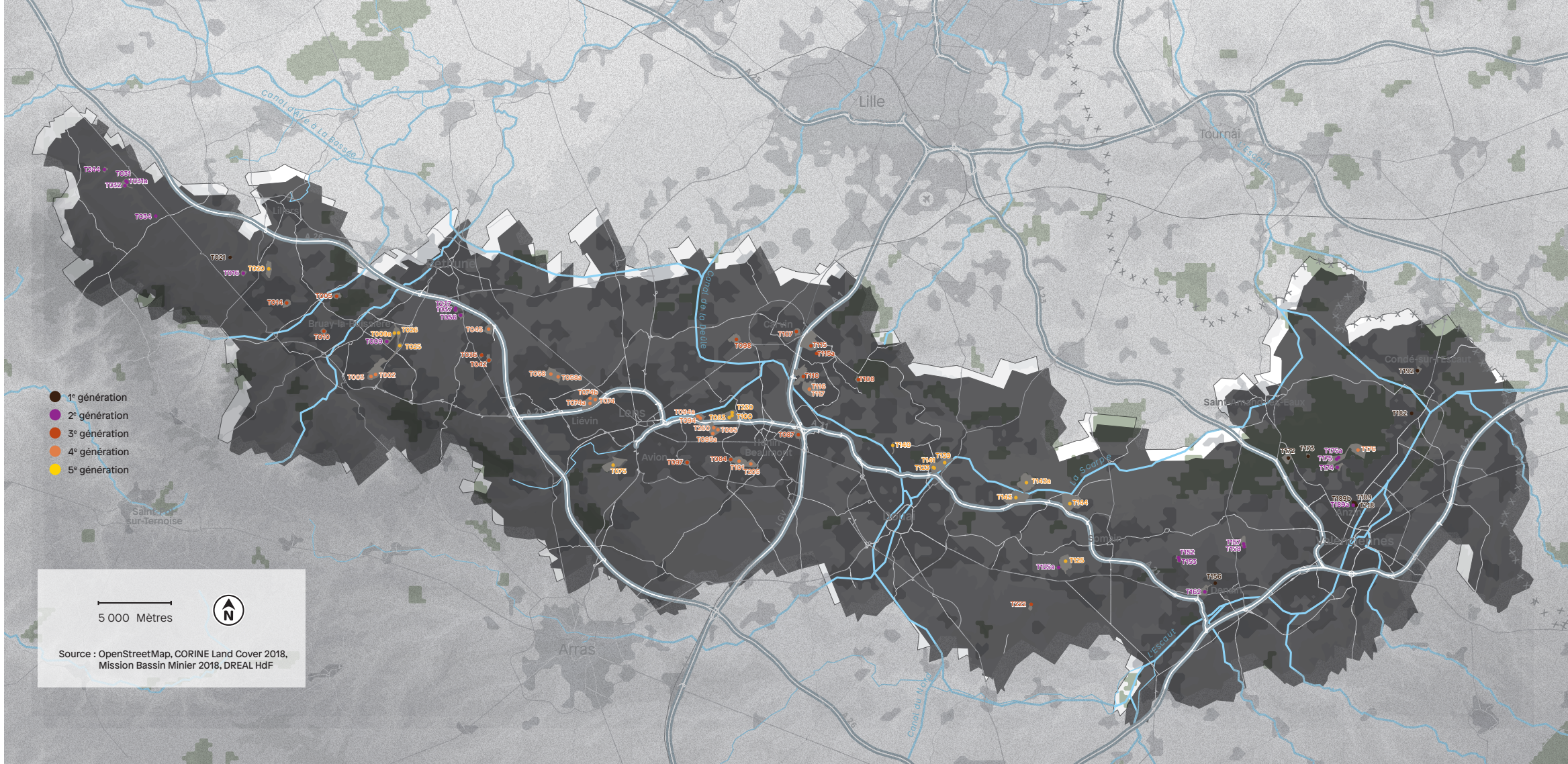


NOTE

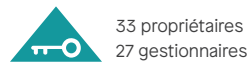
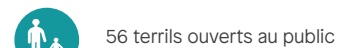
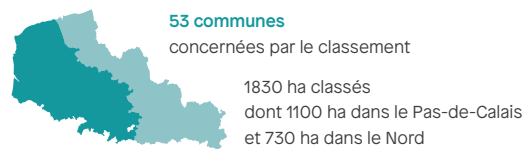
Retrouvez dans les pages correspondantes une fiche descriptive des terrils ou sites. Ces fiches sont organisées par Établissement Public de Coopération Intercommunale (EPCI), et d'est en ouest.

Pour rechercher un terril ou un site par son nom ou sa localisation, reportez-vous aux tables de correspondance à partir de la page 11.

N°	COMMUNES	PAGE
T115	Libercourt	70
T115a	Libercourt	72
T116	Dourges, Oignies, Hénin-Beaumont	68
T117	Hénin-Beaumont	68
T123	Roost-Warendin	60
T125	Auberchicourt	46
T125a	Auberchicourt	46
T139	Roost-Warendin, Râches, Douai	60
T140	Auby	62
T141	Roost-Warendin	60
T143	Lallaing, Pecquencourt, Marchiennes	52-58
T143a	Flines-les-Râches, Marchiennes	50-56
T144	Pecquencourt, Rieulay	44
T152	Escaudain, Hélesmes	40
T153	Escaudain	40
T156	Denain	36
T157	Haveluy	34
T158	Haveluy	34
T162	Denain	38
T172	Raismes	32
T173	Raismes	30
T174	Raismes	28
T175	Raismes	28
T175a	Raismes	28
T176	Raismes	26
T182	Fresnes-sur-Escaut	20
T189	Anzin	22
T189a	Anzin	22
T189b	Anzin	22
T192	Vieux-Condé	18
T205	Hénin-Beaumont	78-84
T218	Anzin	22
T222	Monchecourt	48
T230	Fouquières-les-Lens, Harnes	90
T237	Verquin	114
T244	Enquin-lez-Guinegatte	138
T260	Fouquières-les-Lens	92



LA CHAÎNE EN CHIFFRES !



Le terril classé le plus ancien :
le terril Saint-Léonard à Vieux-Condé
commencé à la fin 18^e siècle



Les terrils classés les plus jeunes :
le terril 74b du site du 11/19 à Loos-en-Gohelle,
commencé en 1970 et les terrils 116 et 117 du 9-9bis
à Oignies, terminés en 1990



Le terril classé le plus vaste :
le terril des Argales à Rieulay, avec une surface de 117 ha



Le terril classé le plus long et le plus volumineux :
le terril de Pinchonvalles à Avion, avec près de 1,6 km de long et près de 37,4 millions de m³



Les terrils classés les plus hauts :
les terrils jumeaux de la base du 11/19 à Loos-en-Gohelle, avec 188 m de haut, par rapport au niveau de la mer



Chemin aménagé menant à un point de vue sur le terril du Téléphérique
© Jean-Michel André - Mission Bassin Minier - 2021

Préserver, gérer, valoriser

Ce classement vise ainsi à préserver un ensemble paysager cohérent - la chaîne - et à conserver les caractéristiques essentielles de chaque terril - la silhouette, les vestiges témoins des différentes techniques de mise à terrils, etc. - au regard de leur contribution à cet ensemble. Sous le contrôle de l'Inspection Régionale des Sites de la DREAL, garante de l'intégrité du site classé, il convient ainsi de mettre en valeur et de gérer ce patrimoine réinvesti et pouvant accueillir du public, sans en dénaturer l'esprit des lieux.

POINT SUR

Un outil réglementaire

Prévu par le code de l'Environnement (article L. 341-1 à L. 341-22), le classement crée une servitude d'utilité publique, dans l'objectif de conserver ou préserver un « monument naturel et paysager » pour sa qualité et ses valeurs afin de les transmettre aux générations futures.

Cela explique sa philosophie qui introduit comme règle générale l'interdiction de modifier l'aspect, mais en ouvrant la possibilité d'aménager à titre dérogatoire : c'est l'autorisation spéciale nécessaire pour tous travaux ou aménagements ne relevant pas de l'entretien courant.

Notice des fiches

Pour chaque terril / site, retrouvez :

Numéro de terril

Numéro attribué par les Houillères du Bassin du Nord et du Pas-de-Calais.

Patrimoine mondial de l'Unesco

Si le terril est un élément du Bien inscrit sur la Liste du patrimoine mondial

Génération du terril

Communes

sur lesquelles se situe le terril Origine des produits

Origine des produits

nom des fosses minières ou lavoir dont les produits sont majoritairement issus. Les dates de fonçage et de fermeture de la fosse sont précisées.

Période d'édification

dates de début et de fin d'édification, qui par défaut correspondent aux dates de fonctionnement des fosses et lavoirs. Ces dates peuvent être précisées plus finement quand l'information est disponible dans les dossiers de déclaration d'arrêt définitif des travaux miniers, dans les archives du Centre Historique Minier de Lewarde ou par observation des photographies aériennes disponibles sur le site internet de l'IGN (remonterletemps.ign.fr).

Technique de mise à terril

décrite dans le zoom sur les générations, la technique est précisée quand elle est connue : rampe de chargement / téléphérique / convoyeur à bande / convoyeurs ferroviaires.

Forme actuelle

décrit la forme actuelle du terril : conique / conique tronqué / tabulaire / grand terril moderne / terrasse / atypique (souvent totalement remanié après une exploitation partielle).

Type de schistes

naturellement noir, le schiste peut être rouge quand le terril fait ou a fait l'objet d'une combustion. Dans le cas de dépôts des résidus de lavages ou des centrales thermiques, les dépôts peuvent être de type cendre.

Couverture végétale :

précise le ou les végétaux dominants sur le terril ou le site. La couverture peut être totalement ou partiellement : boisée / herbacée / aspect minéral

Vestiges repérés de mise à terril :

précise s'il reste des traces de la mise à terril : empreintes de la rampe de chargement / rail / éléments des supports du téléphérique / traverses en béton, etc.

Hauteur par rapport au niveau du sol (source IGN et à défaut MNT GRID Nord-Pas de Calais 2012-2013)

Altitude

hauteur par rapport au niveau de la mer (NGF / source IGN et à défaut MNT GRID Nord-Pas de Calais 2012-2013)

Superficie de l'assise du terril, qui peut être différente de la superficie du site classé (précisée sous la carte). Outre le ou les terrils, le périmètre classé peut inclure d'autres milieux naturels ou exclure des espaces aménagés sur le terril (parking, bâtiments, etc.).

Volume total estimé par les charbonnages de France en 1972, en millions de m³.

T 144

Terril Pecquencourt-Rieulay dit « terril des Argales »

Ce vaste terril est implanté sur des parcelles agricoles et des zones marécageuses, au sud du canal de la Scarpe. Il est accompagné de cités minières situées au sud-ouest. Initialement en forme de large plateau, il a été exploité dès les années 1970 et totalement remanié créant ainsi, dans la partie nord-est, un large plan d'eau. Celui-ci est bordé au sud par une plage aménagée et à l'ouest par de hauts plateaux avec deux belvédères. Au-delà du plateau ouest, le terril redescend par paliers, comme un amphithéâtre, jusqu'au marais des Fiantons. Les pentes ont été plantées fermant progressivement les vues sur les plateaux schisteux. Au sud, deux parties n'ont pas été incluses dans le classement, la première ayant servi d'assise à l'autoroute A21, la seconde ayant été reconstituée en un haut cône après une exploitation plus récente. Plusieurs zones en combustions sont présentes sur ce site.

Les belvédères permettent des vues sur les terrils du Hainaut et de l'Escarpelle. Ce terril atypique peut être perceptible depuis les berges du canal de la Scarpe, l'autoroute A21 et depuis les parvis agricoles au sud.



Vue aérienne vers le nord-est, depuis Pecquencourt. Au premier plan, le plateau schisteux avec l'assise de l'autoroute A21. Au deuxième plan, à gauche, les plateaux aménagés de cheminement clair et promontoires, à droite le cône schisteux. En troisième plan, le versant d'eau. En arrière-plan, les marais et bâtiments de la voie de la Scarpe. © DREAL NPF 2020 - Ph. Fuster

Espace naturel du Nord & Site ornithologique

Communes : Pecquencourt, Rieulay

Origine des produits : fosses Lemoy (1912-1985), de Sessevalle (1901-1970), Sarras (1927-1985) et Lavoir de Samon (1906-1969) de la Compagnie des mines d'Aniche et du Groupe de Douai

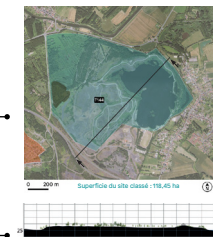
Période d'édification : entre 1912 et début des années 1970

Technique de mise à terril : convoyeurs ferroviaires

Forme actuelle : atypique

Type de schistes : rouge et noir

Couverture végétale : boisée et aspect minéral



Périmètre et superficie du site classé et profil topographique du/des terrils

Ces profils approximatifs sont réalisés selon le trait de coupe reporté sur la carte, à partir de données de l'IGN disponibles sur le site geoportail.gouv.fr.

- Trait de coupe
- Site Classé
- Autre terril
- Cité minière (base de 1999)
- Emprise historique des cavaliers (Charbonnages de France - 1961)
- Puits de mine historique

Ils ont été effectués dans le cadre de l'étude paysagère de qualification et d'inventaire de 78 terrils classés et de l'ensemble "Chaîne des terrils", juillet 2018, ENSAP / DREAL.

Accessibilité du site

Information de 2021 pouvant évoluer. Les conditions d'accès au site dépendent de la décision des propriétaires et gestionnaires en tenant compte des capacités d'accueil du site : fermé au public / ouvert au public sans ascension du terril possible quand seul le pourtour est accessible / ouvert au public avec ascension possible du terril quand un aménagement le permet / belvédère.

Tables de correspondance

RECHERCHE PAR AGGLOMÉRATION

AGGLOMÉRATION	COMMUNES	N° DE TERRIL	PAGE
Communauté d'agglomération de Valenciennes Métropole	Anzin	T189	22
		T189a	22
		T189b	22
		T218	22
	Fresnes-sur-Escaut	T182	20
Vieux-Condé	T192	18	
Communauté d'agglomération de la porte du Hainaut	Denain	T156	36
		T162	38
	Escaudain	T152	40
		T153	40
	Haveluy	T157	34
		T158	34
	Helesmes	T152	40
		T172	32
	Raismes	T173	30
		T174	28
		T175	28
		T175a	28
T176		26	
Auberchicourt	T125	46	
	T125a	46	
	T143	52-58	
	T143a	50-56	
	T222	48	
Marchiennes	T143	50-56	
	T144	44	
Monchecourt	T144	44	
	T144	44	
Pecquencourt	T140	62	
	T139	60	
Communauté d'agglomération de Douaisis Agglo	Auby	T140	62
		T139	60
	Douai	T139	60
		T139	60
	Flines-les-Râches	T143a	50-56
		T143	50-56
	Lallaing	T143	50-56
		T139	60
Râches	T123	60	
	T139	60	
Roost-Warendin	T123	60	
	T139	60	
	T141	60	
Communauté de communes de Pévèle-Carembault	Ostricourt	T108	66
Communauté d'agglomération d'Hénin-Carvin	Carvin	T107	74
		T087	76
	Dourges	T110	68
		T116	68
		T117	68
		T101	78-84
	Hénin-Beaumont	T205	78-84
		T110	68
		T116	68
		T117	68
		T115	70
		T115a	72
		T110	68
	Oignies	T116	68
		T117	68
		T117	68
	Rouvroy	T084	78-84
T101		78-84	

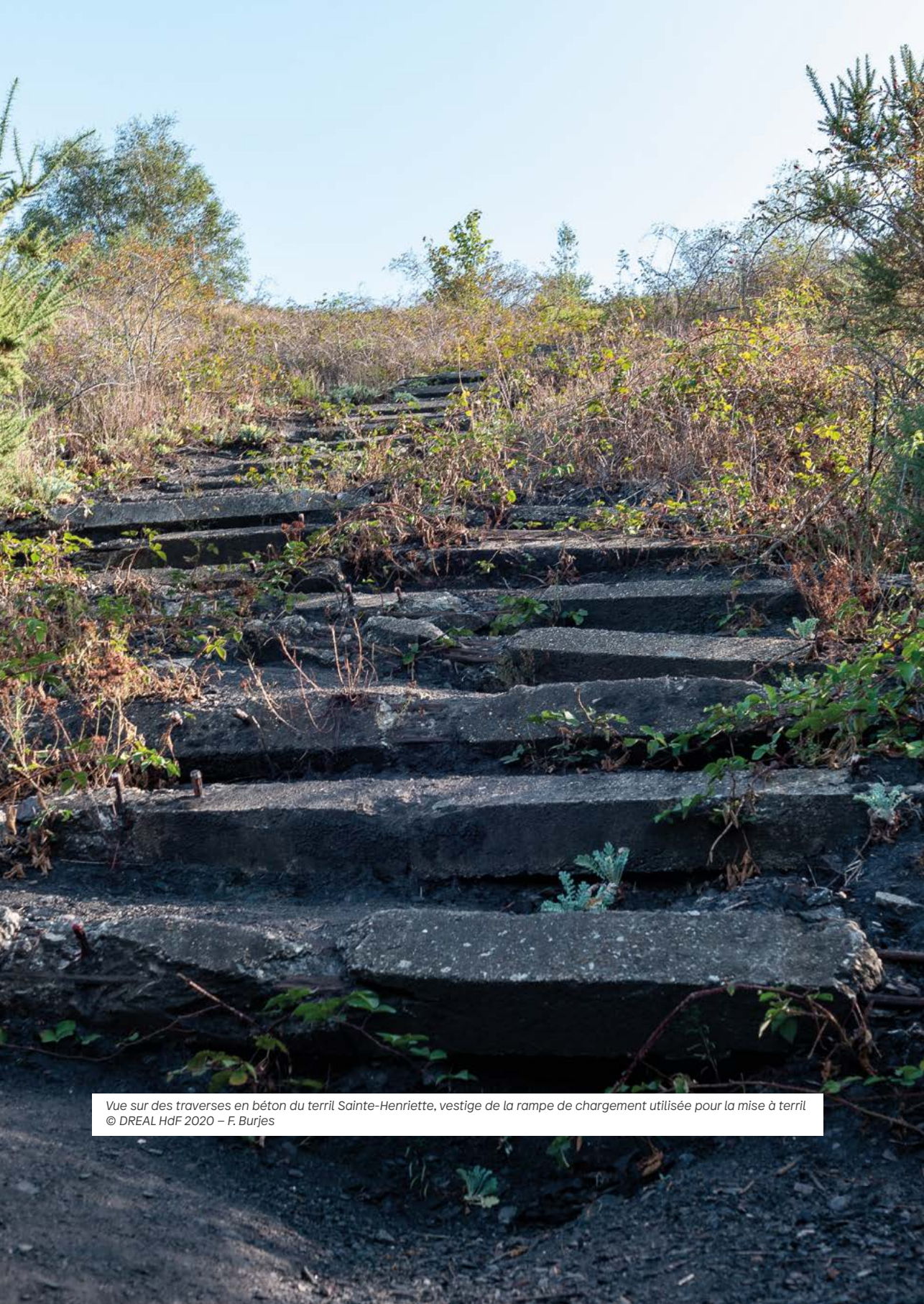
AGGLOMÉRATION	COMMUNES	N° DE TERRIL	PAGE
Communauté d'agglomération de Lens-Liévin	Avion	T075	98
	Billy-Montigny	T101	78-84
	Estevelles	T098	88
	Fouquières-les-Lens	T083	90
		T095	92
		T095a	92
		T100	90
		T230	90
		T260	92
		T058	102
	Grenay	T058a	102
		T094	94
	Harnes	T094a	94
		T100	90
		T230	90
	Loison-sous-Lens	T094	94
		T094a	94
	Loos-en-Gohelle	T074	100
		T074a	100
		T074b	100
	Mazingarbe	T058	102
		T058a	102
	Méricourt	T097	96
Noyelles-sous-Lens	T094	94	
	T094a	94	
Communauté d'agglomération de Béthune-Bruay Artois-Lys Romane	Ames	T021	132
	Auchel	T014	126
	Auchy-au-Bois	T034	134
	Bruay-la-Buissière	T010	124
		T009a	116
		T026	116
	Burbure	T020	128
	Ferfay	T016	130
		T002	120
	Haillicourt	T009	116
		T009a	116
		T025	116
		T026	116
	Hesdigneul-les-Béthune	T026	116
		T009a	116
	Labourse	T045	106
	Lapugnoy	T005	122
		T031	136
	Ligny-les-Aire	T031a	136
		T032	136
		T034	134
	Maisnil-les-Ruitz	T003	120
		T002	120
Marles-les-Mines	T014	126	
Noeux-les-Mines	T036	110	
	T042	108	
Ruitz	T003	120	
	T002	120	
	T025	116	
Verquin	T037	114	
	T056	112	
	T237	114	
Communauté d'agglomération du Pays de Saint-Omer	Enquin-lez-Guinegatte	T244	138

Tables de correspondance

RECHERCHE PAR NOM USUEL





NOM USUEL DU TERRIL	N° DU TERRIL	PAGE
1 de Drocourt dit « terrils du Parc des îles »	T205	78-84
1 Nouveau est dit « terril de l'Escarpelle »	T141	60
10 d'Oignies dit « LE 9-9bis »	T116	68
10 d'Oignies dit « le 9-9bis »	T117	68
11/19 de Lens est dit « terrils de la base du 11/19 »	T074	100
11/19 de Lens nouveau dit « terrils de la base du 11/19 »	T074b	100
11/19 de Lens ouest dit « terrils de la base du 11/19 »	T074a	100
2 bis de Bruay est dit « les terrils des Falandes »	T009a	116
2 bis de Bruay ouest dit « les terrils des Falandes »	T009	116
2 sud de Drocourt dit « terrils du Parc des îles »	T084	78-84
6 de Bruay est dit « les terrils du Pays à part »	T002	120
6 de Bruay ouest dit « les terrils du Pays à part »	T003	120
6 sud de Courrières dit « terrils 6 sud de Courrières »	T095	92
6 sud de Courrières dit « terrils 6 sud de Courrières »	T095a	92
7/19 marais dit « terrils du marais de Fouquières »	T083	90
8 de Nœux plat dit « terrils de Verquin »	T037	114
9 de Dourges et bac à Schlamm dit « le 9/9 bis »	T110	68
Audiffret-Pasquier nord dit « terrils d'Audiffret-Pasquier »	T152	40
Audiffret-Pasquier sud dit « terrils d'Audiffret-Pasquier »	T153	40
Bleuse Borne gros conique dit « terrils de la Bleuse Borne »	T189a	22
Bleuse Borne Mine Image	T218	22
Bleuse Borne petit conique dit « terrils de la Bleuse Borne »	T189b	22
Bleuse Borne plat dit « terrils de la Bleuse Borne »	T189	22
Cavalier Voie du 8 au 11 dit « terrils de Verquin »	T237	114
Décharge Marais de Fouquières dit « terrils du marais de Fouquières »	T100	90
Escarpelle ancien plat dit « terril de l'Escarpelle »	T123	60
Falande 1 sud dit « les terrils des Falandes »	T025	116
Falande 2 nord dit « les terrils des Falandes »	T026	116
Haveluy nord dit « terrils du Bas Riez »	T157	34
Haveluy sud dit « terrils du Bas Riez »	T158	34
Lavoir de Drocourt	T101	78-84
Lavoir de Fouquières dit « terrils 6 sud de Courrières »	T260	92
Lavoir de Fouquières dit « Arena terril trail »	T094	94
Lavoir de Fouquières dit « Arena terril trail »	T094a	94
Lavoir Hénin est dit « terril de Sainte-Henriette »	T087	76
Lavoir Mazingarbe est dit « terrils du Lavoir de Mazingarbe »	T058a	102
Lavoir Mazingarbe ouest dit « terrils du Lavoir de Mazingarbe »	T058	102

NOM USUEL DU TERRIL	N° DU TERRIL	PAGE
Nouvelles usines de Nœux	T045	106
Pâturables	T139	60
Remblais Marais de Fouquières dit « terrils du marais de Fouquières »	T230	90
Sabatier nord dit « terril Sabatier »	T175	28
Sabatier nord plat dit « terril Sabatier »	T175a	28
Sabatier sud	T174	28
Sainte-Marie est dit « terrils de Sainte-Marie »	T125	46
Sainte-Marie ouest dit « terrils de Sainte-Marie »	T125a	46
Terril 1 de Ferfay	T016	132
Terril 1 de Nœux dit le « terril du Belvédère »	T036	110
Terril 2 d'Oignies	T115a	72
Terril 2 du téléphérique dit « terril du Téléphérique »	T115	70
Terril 24 nord Courrières dit « terril d'Estevelles »	T098	88
Terril 3 de Bruay ouest	T010	124
Terril 3 de Ferfay	T021	132
Terril 3 de Ligny	T034	134
Terril 3 de Nœux sud dit « Loisinord »	T042	110
Terril 4 d'Oignies dit « Tour d'Horloge »	T107	74
Terril 4/5 sud de Drocourt dit « le bossu »	T097	96
Terril 5 d'Auchel	T014	126
Terril 7 d'Oignies dit « terril Saint-Éloi »	T108	66
Terril 8 de Nœux	T056	112
Terril Bonnepart	T182	20
Terril de Fléchinelle ouest	T244	138
Terril de la Fosse Saint-Roch	T222	48
Terril de Lapugnoy	T005	122
Terril de Pinchonvalles	T075	98
Terril Germignies nord	T143a	50-56
Terril Germignies sud	T143	52-58
Terril Lavoisier Rousseau	T176	26
Terril Marais du Vivier ouest	T140	62
Terril Pecquencourt-Rieulay, dit « terril des Argales »	T144	44
Terril Prussien dit « parc forestier du Prussien »	T172	32
Terril Renard	T162	38
Terril Rimbart dit « terril de Burbure »	T020	128
Terril Saint-Léonard	T192	18
Terril Turenne	T156	36
Terril Vicoigne est dit « Mont des Ermites »	T173	30
Transvaal 1 nord dit « Terrils de Ligny-les-Aire »	T031	136
Transvaal 2 nord dit « Terrils de Ligny-les-Aire »	T031a	136
Transvaal 2 sud dit « Terrils de Ligny-les-Aire »	T032	136

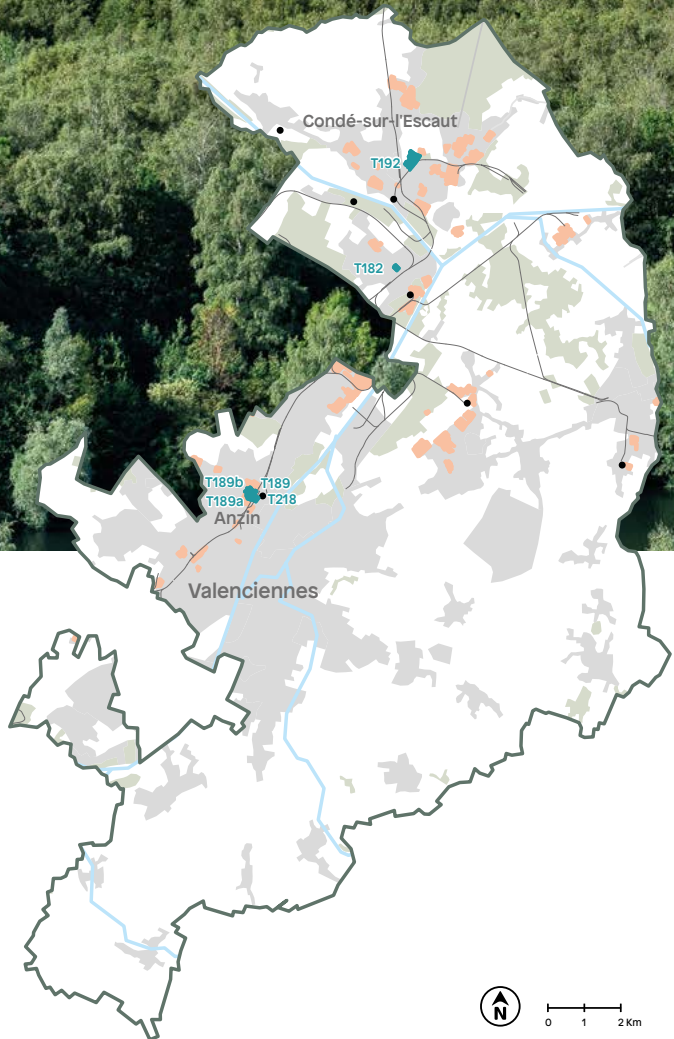


Vue sur des traverses en béton du terril Sainte-Henriette, vestige de la rampe de chargement utilisée pour la mise à terril
© DREAL Hdf 2020 – F. Burjes



-  Site classé
-  Cité minière (base de 1999)
-  Puits de mine historique
-  Emprise des cavaliers (1961)

Vue sur la Chaîne des terrils
depuis le sommet du terril
du site de Chabaud-Latour
à Condé-sur-l'Escaut.
© DREAL HdF 2020 – F. Burjes





Communauté d'agglomération de Valenciennes Métropole

T 192

1

Terril Saint-Léonard

Ce petit terril est un témoin de l'exploitation minière du 19^e siècle. Il a une forme tabulaire plutôt irrégulière masquée par le boisement. Il est le terril classé situé le plus à l'est du Bassin minier, implanté dans le paysage des « versants humides de l'Escaut », en cœur urbain. Enclavé et entouré de boisements, sa forme globale n'est perceptible que depuis les abords du lycée situé au sud-est et depuis l'espace agricole ouvert situé au nord-ouest. Le site est longé, à l'est, par un ancien cavalier minier se poursuivant jusqu'au site de Chabaud-Latour de Condé-sur-l'Escaut, et en partie requalifié pour le passage du Tramway.



Vue est depuis le parking du lycée du Pays de Condé à Condé-sur-l'Escaut. Le terril discret apparaît comme une butte boisée. © DREAL HdF 2020 – F. Burjes



Commune : Vieux-Condé

Origine des produits :
fosse Saint-Léonard (1785-1897) de la
Compagnie des mines d'Anzin

Période d'édification : entre 1785 et 1897

Technique de mise à terril : non connue

Forme actuelle : tabulaire

Type de schistes : noir

Couverture végétale : boisée

alt. 45 m



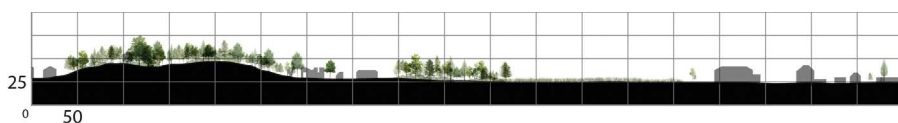
ht. 17,5 m



3,36 ha



0,3M m3





Vue aérienne vers l'est depuis Vieux-Condé. En arrière-plan, le site de Chabaud-Latour de Condé-sur-l'Escaut
© DREAL Hdf 2020 – Ph. Frutier

T 182

1

Terril Bonnepart

Ce terril est un témoin de l'exploitation de la concession de Fresnes, dans laquelle a été découvert le charbon dans le nord de la France en 1720. Malgré une fosse active (ayant servi de fosse de concentration au 19^e siècle), ce seul terril associé à la fosse Bonnepart est petit. Il a été implanté dans les « versants humides de l'Escaut », au pied de la fosse disparue depuis. Enclavé en milieu urbain, il est à proximité de l'ancienne voie ferrée aménagée en voie verte des Gueules Noires, et de la gare minière de Fresnes-sur-Escaut.



Vue est depuis la rue Edgard Loubry à Fresnes-sur-Escaut.
© DREAL HdF 2020 – F. Burjes



Commune : Fresnes-sur-Escaut

Origine des produits :
fosse Bonnepart (1802-1913) de la
Compagnie des mines d'Anzin

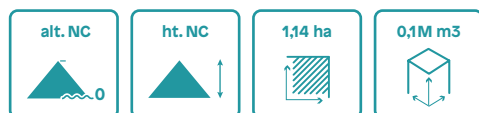
Période d'édification : entre 1802 et 1882

Technique de mise à terril : non connue

Forme actuelle : tabulaire

Type de schistes : noir

Couverture végétale : boisée





Vue aérienne vers le sud, depuis Fresnes-sur-Escaut. L'alignement d'arbres au sud du terril, marque le tracé de la voie verte des Gueules noires. © DREAL Hdf 2020 – Ph. Frutier



Vue aérienne vers l'ouest, depuis Anzin. Entre les terrils 218 et les terrils 189, 189a et 189b, l'ancienne voie ferrée de Somain Peruwelz est aménagée en route. © DREAL HdF 2020 – Ph. Frutier

Les terrils de la Bleuse Borne et mine image

Ce site composé de 4 terrils est implanté en cœur urbain, à l'ouest de la fosse de la Bleuse Borne disparue et le long de l'ancienne voie ferrée Somain-Péruwelz. À l'est, le terriil 218 est un petit terriil tabulaire irrégulier, masqué par un boisement. Son nom fait référence à la mine image (voir glossaire page 140) implantée à proximité. À l'ouest, les terrils 189, 189a et 189b sont perçus depuis cet axe comme un terriil conique boisé qui se prolonge vers le nord par un plateau bas et vers le nord-ouest par une petite bosse. Avec sa hauteur, il émerge de la zone urbaine et est ainsi visible depuis les terrils belvédères du Valenciennois. Une cité minière a été construite sur la partie sud-ouest du tabulaire dans les années 1950 (partie non incluse dans le périmètre du classement). Le site est également bordé d'une cité minière au nord.

Commune : Anzin

Origine des produits :
*fosse Bleuse Borne (1783-1955) de la
Compagnie des mines d'Anzin*

Période d'édification : entre 1783 et 1935

Technique de mise à terriil :
*rampe de chargement (conique) et
convoyeurs ferroviaires (tabulaire)*

Type de schistes : noir et cendre

Couverture végétale : boisée





T 189



Bleuse Borne plat

Forme actuelle : *tabulaire*

T 189a



Bleuse Borne gros conique

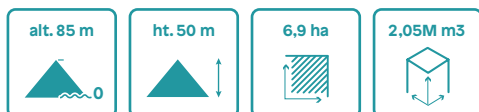
Forme actuelle : *conique*

T 189b



Bleuse Borne petit conique

Forme actuelle : *conique*



T 218



Bleuse Borne mine image

Forme actuelle : *tabulaire*



T 189, T 189a et 189b : vue nord-ouest, depuis le sommet du terril Sabatier sud (T174) à Raismes.

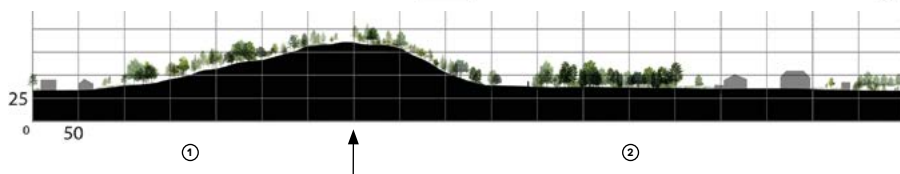
Le petit conique se devine à gauche du gros conique.

© DREAL HdF 2020 – F. Burjes

T 218 : vue nord depuis la rue du Commandant Gilles Fabry à Anzin. © DREAL HdF 2020 – F. Burjes

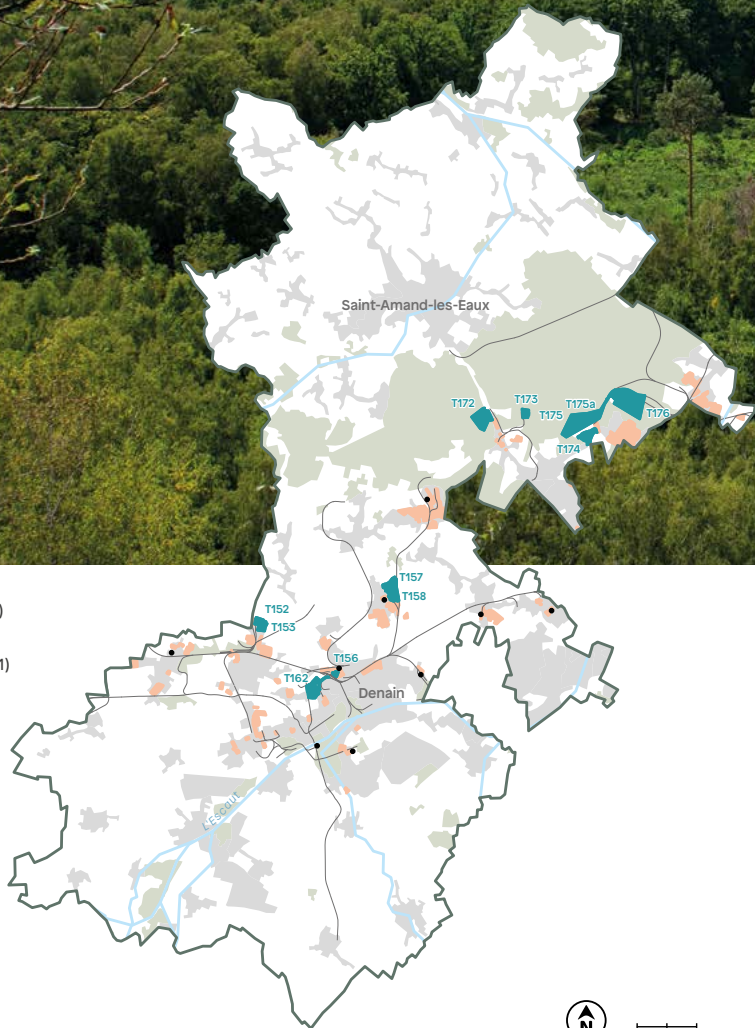


Superficie du site classé : 7,77 ha





- Site classé
- Cité minière (base de 1999)
- Puits de mine historique
- Emprise des cavaliers (1961)



Vue sur la Chaîne
 des terrils
 depuis le terril
 Lavoir Rousseau à
 Raismes.
 © DREAL HdF 2020
 – F. Burjes



Communauté d'agglomération de la Porte du Hainaut

T 176



Terril Lavoir Rousseau

Situé au cœur de la forêt domaniale de Raïsmes-Saint-Amand-Wallers, ce vaste terril est le fruit d'une succession de techniques de mise à terril et du reprofilage en terrasses de certaines pentes instables. Le terril se situe au sud du cavalier minier qui historiquement reliait la fosse Sabatier au Lavoir Rousseau. Ce cavalier est inclus dans le périmètre du classement. Un chemin sinueux se dessine sur le terrassement du sud-est, tandis que les terrasses du nord-ouest forment des lignes courbes parallèles. Son schiste noir, bien présent sur la partie ouest du terril, contraste avec les boisements qui le colonise densément à l'est, ainsi qu'avec les espaces ensemencés. De par sa hauteur, il émerge de la forêt et est ainsi visible depuis les belvédères alentours.



Vue aérienne vers le sud-ouest depuis la forêt domaniale de Raïsmes-Saint-Amand-Wallers. Vue sur les courbes parallèles et le plateau peu arboré.

© DREAL HdF 2020 – Ph. Frutier



0 200 m Superficie du site classé : 67,58 ha



Commune : Raïsmes

Origine des produits :
lavoir central des usines Rousseau (1939-1988) de la Compagnie des mines d'Anzin et du Groupe de Valenciennes

Période d'édification :
de 1941 à 1989

Technique de mise à terril :
téléphérique puis convoyeurs à bande

Forme actuelle : tabulaire

Type de schistes : noir

Couverture végétale :
boisée, herbacée et aspect minéral

alt. 90 m



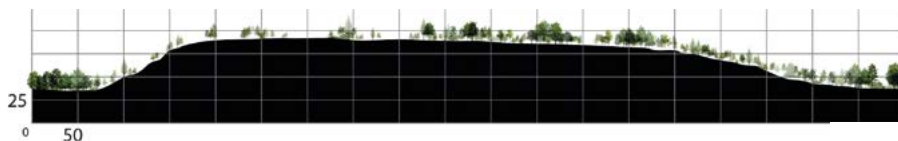
ht. 55 m



29,05 ha



8,7M m³





Vue sud-ouest, depuis le sommet du terril Sabatier nord, à Raismes. Le terril tabulaire allongé émerge au-dessus de la forêt domaniale de Raismes-Saint-Amand-Wallers. © DREAL HdF 2020 – F. Burjes



Vue aérienne vers le nord depuis Raismes. Au premier plan, le terril Sabatier sud aux pentes peu boisées. Au sommet, l'alignement d'arbres marquent le second plateau. Au deuxième plan, le chevalement de la fosse Sabatier. Au troisième plan, l'ensemble boisé des terrils Sabatier nord. © DREAL HdF 2020 – Ph. Frutier

Les terrils de Sabatier nord et sud

Ce site est composé de 3 terrils qui entourent un plan d'eau et le chevalement du puits 2 de la fosse Sabatier, marquant l'emplacement de la fosse disparue en lisière sud de la forêt domaniale de Raismes-Saint-Amand-Wallers. Ce site est également accompagné d'une cité minière et de l'empreinte d'un cavalier minier qui menait au Lavoir Rousseau au nord-est. Ce cavalier est également inclus dans le périmètre du classement. Le terril Sabatier sud a été remodelé après exploitation créant une pente douce à l'est et un double plateau sommital, dont la ligne de force a été accentuée par un alignement d'arbres. Les boisements naturels modérés à l'est, laissent ponctuellement voir le schiste, et permettent une vue vers l'est du territoire. Le terril Sabatier nord se structure en un plateau triangulaire de très faible hauteur, sur lequel a été édifié un haut terril conique. Le sommet aménagé en belvédère offre de larges vues sur la forêt et la Chaîne des terrils, ainsi que sur les cités minières situées à l'est. Sa hauteur lui permet d'émerger de la forêt et ainsi d'être visible depuis les belvédères des autres terrils.

Commune : *Raismes*

Origine des produits :
fosse Sabatier (1910-1985) de la Compagnie des mines d'Anzin et du Groupe de Valenciennes

Technique de mise à terril :
rampe de chargement (conique) et convoyeurs ferroviaires (tabulaire)

Type de schistes : *noir*





T 175



Sabatier nord dit « terril Sabatier »

Période d'édification :
entre 1950 et les années 1970

Forme : conique

Couverture végétale :
boisée, aspect minéral au sommet



T 174



Sabatier sud

Période d'édification :
entre 1910 et 1957

Forme : conique tronqué

Couverture végétale :
aspect minéral et en partie boisée



T 175a

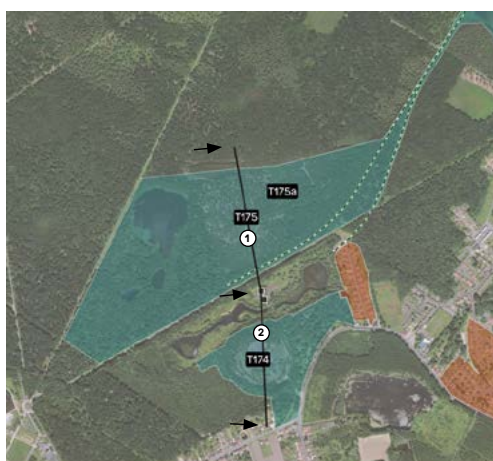


Sabatier nord plat dit « terril Sabatier »

Période d'édification :
entre 1950 et le début des années 1980

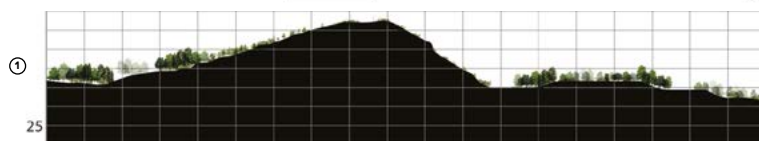
Forme : tabulaire

Couverture végétale : boisée

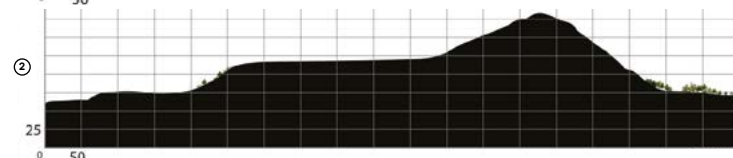


0 300 m Superficie du site classé : 70,01 ha

T 175 : vue est de Sabatier nord depuis le sommet du terril Lavoir Rousseau à Raismes. À l'horizon, de gauche à droite, le terril Renard de Denain et la centrale thermique de Bouchain. © DREAL HdF 2020 – F. Burjes



T 174 : vue nord-ouest de Sabatier sud depuis le plan d'eau à Raismes © DREAL HdF 2020 – F. Burjes



T 173

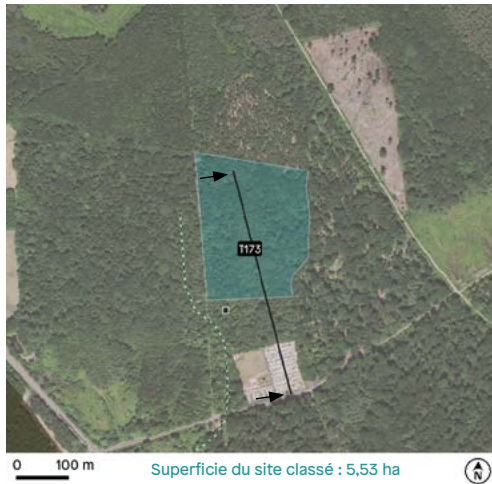
1

Terril Vicoigne est dit « Mont des Ermites »

Ce terril, édifié au mont des Ermites, au pied de la fosse Le Bret, est un témoin des activités minières réalisées au sein de la forêt domaniale de Raismes-Saint-Amand-Wallers au 19^e siècle et fait partie des plus anciens terrils encore existants. Petit, allongé et naturellement boisé, il n'est perceptible dans la forêt qu'à son pied et pour un œil averti, depuis le belvédère du terril Sabatier nord.



Vue sur le sommet irrégulier du terril, à Raismes.
© DREAL HdF 2020 – F. Burjes



Commune : Raismes

Origine des produits :
fosse n°4 ou fosse Le Bret (1839-1936)
de la Compagnie des mines de Vicoigne,
Nœux et Drocourt

Période d'édification :
entre 1839 et 1936

Technique de mise à terril : non connue

Forme actuelle : tabulaire

Type de schistes : rouge et noir

Couverture végétale : boisée

alt. 45 m



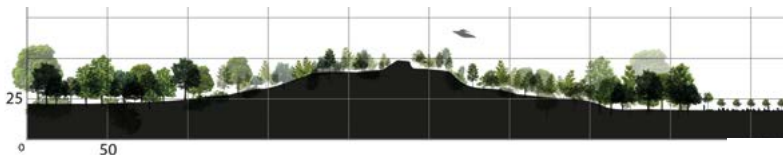
ht. 20 m



1,3 ha



NC m³





Vue aérienne vers le sud-ouest depuis Raïsmes. Le terril se distingue du reste du boisement par un boisement légèrement plus haut et clair à droite du cimetière. © DREAL HdF 2020 – Ph. Frutier

T 172

1

Terril Prussien dit « parc forestier du Prussien »



Vue nord-ouest depuis l'étang du Prussien à Raismes.
© DREAL Hdf 2020 – F. Burjes

Ce terril est un témoin des activités minières réalisées au sein de la forêt domaniale de Raismes-Saint-Amand-Wallers. Implanté en zone humide, il est délimité à l'ouest par l'étang du Prussien, résultat d'affaissements miniers. Celui-ci offre un peu de recul pour percevoir ce terril de très faible hauteur et planté lors des aménagements du parc forestier dans les années 1970. Le terril est accompagné au sud-est par des cités minières.



Commune : Raismes

Origine des produits :
*fosse Boitelle dit « fosse du Prussien »
(1839-1971), n°1 de la Compagnie des
mines de Vicoigne, Nœux et Drocourt et
du Groupe de Valenciennes*

Période d'édification :
entre 1839 et 1971

Technique de mise à terril :
non connue au début, puis par camion

Forme actuelle : *tabulaire*

Type de schistes : *noir*

Couverture végétale : *boisée*

alt. NC



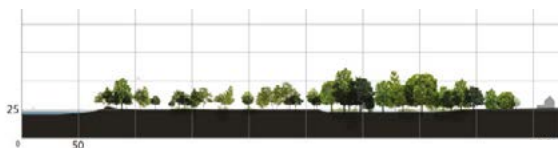
ht. 3 m



10,52 ha



NC m³





Vue aérienne vers l'est depuis Raismes. Le terril de très faible hauteur ne se distingue que par son boisement plus clair, comme symétrique à l'étang du Prussien. Les cités minières sont juste en arrière du terril. Les terrils Sabatier (174, 175 et 175a) et le chevalement (176) se devinent en arrière-plan.

© DREAL Hdf 2020 – Ph. Frutier



Vue aérienne vers le nord-est depuis Haveluy. Le terril 157 se démarque par son aspect en partie schisteux, à sa droite le terril 158 est masqué par le boisement. En arrière-plan les espaces agricoles de la plaine minière de la vallée de la Scarpe.
© DREAL HdF 2020 – Ph. Frutier

Les terrils du Bas Riez

Ces terrils sont de la fin du 19^e siècle. Ils sont implantés dans la « plaine minière de la Vallée de la Scarpe », dans un contexte semi-urbain, avec à leur pied des cités minières. Le terril 157, le plus gros, a une forme atypique : un remblai a été progressivement recouvert par un premier terril conique, puis un deuxième en décalé, donnant cette forme finale de conique asymétrique. Le terril 158 est situé au sud, de l'autre côté d'un cavalier minier qui rejoint la fosse d'Arenberg au nord. Ces terrils sont entourés de boisements, et sont ainsi assez discrets. Le terril 157 est en combustion partielle, laissant le sommet et une partie des pentes nus avec des schistes rouges visibles depuis le cavalier. C'est à distance que les formes du terril 157 se dessinent.



Vue ouest depuis la rue Victor Hugo à Haveluy. À gauche le terril 157 avec la pente droite marque l'emplacement de la rampe de chargement. À droite, le terril 158.

© DREAL HdF 2020 – L. Desbois

Espace naturel du Nord

Commune : *Haveluy*

Origine des produits :
fosse Haveluy (1866-1954) de la Compagnie des mines d'Anzin et du Groupe de Valenciennes

Période d'édification :
entre 1866 et 1936

Technique de mise à terril :
rampe de chargement





T 157



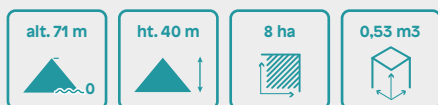
Haveluy nord

Forme : *conique asymétrique*

Type de schistes : *rouge et noir*

Vestige repéré de mise à terril :
empreinte de la rampe de chargement

Couverture végétale :
boisée et aspect minéral



Vue est du sommet du terril 157 depuis les espaces agricoles d'Haveluy. La combustion limite la colonisation du boisement sur le sommet et offre un contraste de couleurs. © DREAL HdF 2020 – L. Desbois



T 158

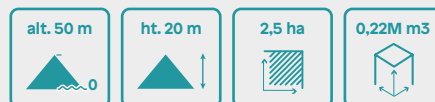


Haveluy sud

Forme : *tabulaire*

Type de schistes : *rouge et noir*

Couverture végétale : *boisée*

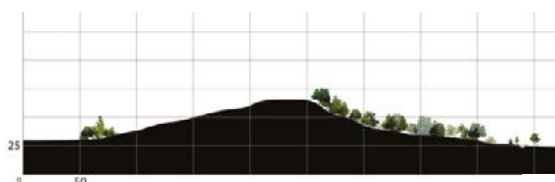


Vue nord-est du terril 158 depuis le chemin de la Folle emprise à Bellaing. © DREAL HdF 2020 – L. Desbois



0 100 m

Superficie du site classé : 24,53 ha



T 156

1

Terril Turenne

Ce petit terril tabulaire a été implanté au nord-ouest de la fosse Turenne maintenant disparue. Datant du 19^e siècle, il semble avoir gardé sa forme originelle. Il a été planté et aménagé au début des années 1980 pour permettre son ascension par le public. Avec les cités minières qui l'entourent, la Fosse Mathilde au nord, les restes de voies ferrées qui desservaient les fosses environnantes et le terril Renard au sud, ce terril témoigne d'une activité minière ancienne le long de l'Escaut. Ce contexte urbain le rend peu visible depuis l'extérieur.



Vue aérienne vers le nord depuis Denain.
© DREAL HdF 2020 – Ph. Frutier



Superficie du site classé : 2,07 ha

Commune : Denain

Origine des produits :
fosse Turenne (1828-1889) de la
Compagnie des mines d'Anzin

Période d'édification : entre 1828 et 1888

Technique de mise à terril : non connue

Forme actuelle : tabulaire

Type de schistes : rouge et noir

Couverture végétale : boisée et herbacée

alt. 52 m



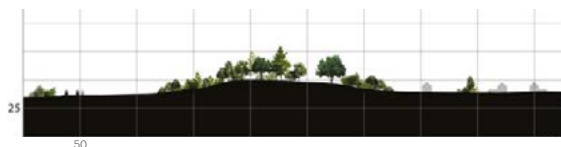
ht. 17 m



2,07 ha



0,18 m³





En haut : vue sud-est depuis la rue de Turenne à Denain. Le petit plateau enherbé marque une des entrées du terril boisé.
© DREAL Hdf 2020 – L. Desbois
En bas : vue nord-ouest depuis la rue Lambrecht à Denain, avec la cité minière en premier plan.
© DREAL Hdf 2020 – L. Desbois

T 162



Terril Renard

Ce terril se distingue par sa forme conique et son double sommet en schiste rouge, fruit d'une combustion partielle, contrastant avec le vert de la végétation qui le colonise. Implanté à l'ouest de la fosse, en contexte urbain, le long de l'Escaut, ce terril émerge du relief plat du Denaisis. Avec les terrils d'Audiffret à Escaudain, il est ainsi largement visible à distance et depuis les terrils belvédères du Valenciennois et du Douaisis. Ce marqueur minier est longé au nord par un ancien cavalier minier aménagé en chemin de promenade. Parmi d'autres lieux de la concession d'Anzin, Emile Zola a visité la fosse Renard et ses galeries afin de se documenter avant d'écrire le roman *Germinal*, publié en 1885.



Vue aérienne vers le sud-est depuis Escaudain. Différentes strates de végétation et couleurs de schistes sont visibles. Au deuxième plan, des cités sidérurgiques.

© DREAL Hdf 2020 – Ph. Frutier

Espace naturel du Nord

Commune : Denain

Origine des produits : fosse Renard (1836-1952) de la Compagnie des mines d'Anzin et du Groupe de Valenciennes

Période d'édification : entre 1836 et 1948

Technique de mise à terril : convoyeurs ferroviaires puis rampe de chargement

Forme actuelle : conique

Type de schistes : rouge et noir

Couverture végétale : boisée et aspect minéral

Vestiges repérés de mise à terril : empreinte de la rampe de chargement et restes de rails au sommet



Superficie du site classé : 19,21 ha



alt. 112 m



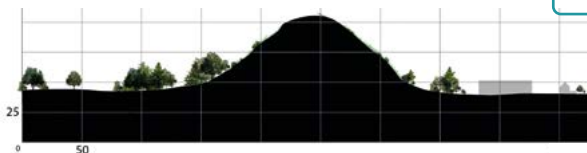
ht. 77 m



6,5 ha



1,25M m³





Vue est depuis la rue Merrheim à Denain. Vue sur le flanc boisé à droite. Au sommet se distingue des morceaux de rail. La ravine marque l'emplacement de la rampe de chargement. © DREAL Hdf 2020 – L. Desbois



Vue aérienne vers le sud-ouest depuis Hélesmes. Vue sur le plateau du terril 152 en partie boisé. En arrière-plan, la cité d'Alsace à Escaudain.

© DREAL HdF 2020 – Ph. Frutier

Les terrils d'Audiffret-Pasquier

Cet ensemble de terrils a été implanté dans un contexte agricole au « cœur de la plaine minière de la Scarpe », directement au pied de la fosse maintenant disparue. Initialement conique, le terril 152 a été en partie exploité, formant un plateau contigu au terril 153. Tout comme le terril Renard à Denain, le terril 153, boisé au nord et encore schisteux au sud, est largement visible depuis les axes de circulation environnant, ainsi que depuis les belvédères du Valenciennois et du Douaisis. Ce marqueur minier est accompagné d'autres éléments miniers tels que des morceaux du mur du carreau de fosse, les piliers d'une grille à l'entrée, les traces de deux anciennes voies ferrées, ainsi que plusieurs cités minières à proximité.

Espace naturel du Nord

Communes : *Escaudain, Helesmes*

Origine des produits :
fosse Audiffret-Pasquier (1880-1967) de la Compagnie des mines d'Anzin et du Groupe de Valenciennes

Période d'édification :
entre 1880 et fin des années 1950

Technique de mise à terril :
rampe de chargement

Type de schistes : *rouge et noir*

Couverture végétale :
boisée et aspect minéral





T 152



Audiffret-Pasquier nord

Forme : *tabulaire*



Vue aérienne vers le sud-ouest depuis Hélesmes. De gauche à droite les terrills 153 et 152. Juste en arrière, un boisement occupe l'emplacement de la fosse disparue, suivi des cités minières. © DREAL HdF 2020 – Ph. Frutier



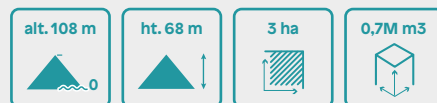
T 153



Audiffret-Pasquier sud

Forme : *conique*

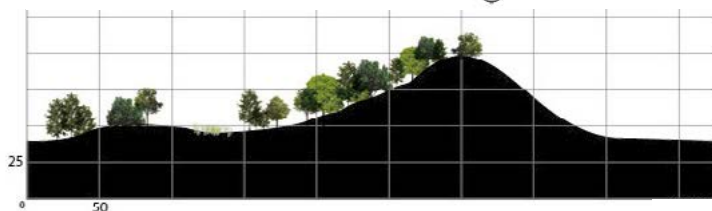
Vestige repéré de mise à terril :
empreinte de la rampe de chargement



Vue sud du terril depuis la rue Jeanne Bouchet à Escudain. Vue sur le flanc en cours de colonisation par une végétation basse laissant encore voir le schiste. © DREAL HdF 2020 – L. Desbois

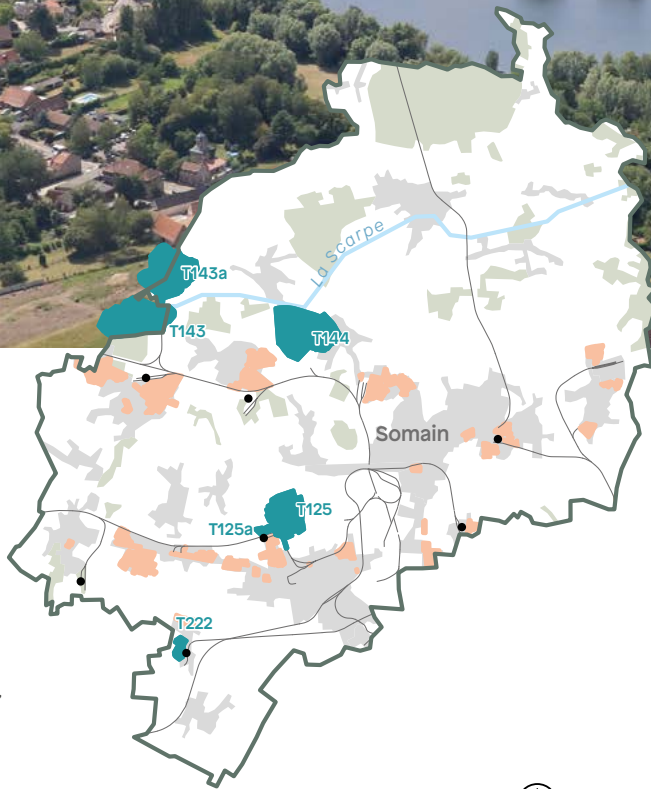


Superficie du site classé : 11,43 ha

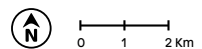




- Site classé
- Cité minière (base de 1999)
- Puits de mine historique
- Emprise des cavaliers (1961)



Vue aérienne vers l'ouest. Au premier plan le terril des Argales à Pecquencourt Rieulay. À droite, de part et d'autre du canal de la Scarpe, les terrils Germignies nord et sud apparaissent comme de grands boisements. À l'horizon on devine des terrils coniques du Pas-de-Calais.
 © DREAL HdF 2020 – Ph. Frutier





Communauté de communes de Cœur d'Ostrevent

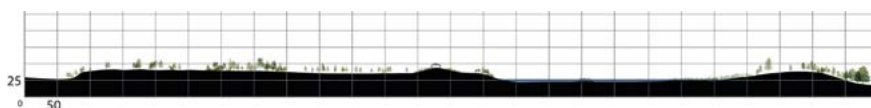
T 144



Terril Pecquencourt-Rieulay dit « terril des Argales »

Ce vaste terril est implanté sur des parcelles agricoles et des zones marécageuses, au sud du canal de la Scarpe. Il est accompagné de cités minières situées au sud-ouest. Initialement en forme de large plateau, il a été exploité dès les années 1970 et totalement remanié créant ainsi, dans la partie nord-est, un large plan d'eau. Celui-ci est bordé au sud par une plage aménagée et à l'ouest par de hauts plateaux avec deux belvédères. Au-delà du plateau ouest, le terril redescend par paliers, comme un amphithéâtre, jusqu'au marais des Fiantons. Les pentes ont été plantées fermant progressivement les vues sur les plateaux schisteux. Au sud, deux parties n'ont pas été incluses dans le classement, la première ayant servi d'assise à l'autoroute A21, la seconde ayant été reconstituée en un haut cône après une exploitation plus récente. Plusieurs zones en combustions sont présentes sur ce site.

Les belvédères permettent des vues sur les terrils du Hainaut et de l'Escarpelle. Ce terril atypique peut être perceptible depuis les berges du canal de la Scarpe, l'autoroute A21 et depuis le parvis agricole au sud.



Vue aérienne vers le nord-est, depuis Pecquencourt. Au premier plan, le plateau schisteux avec l'assise de l'autoroute A21. Au deuxième plan, à gauche, les plateaux aménagés de cheminements clairs et promontoires, à droite le cône schisteux. En troisième plan, le vaste plan d'eau. En arrière-plan, les marais et boisements de la vallée de la Scarpe. © DREAL HdF 2020 – Ph. Frutier

Espace naturel du Nord & Site ornithologique

Communes : Pecquencourt, Rieulay

Origine des produits : fosses Lemay (1912-1985), De Sessevalle (1901-1970), Barrois (1927-1985) et Lavoisier de Somain (1906-1969) de la Compagnie des mines d'Aniche et du Groupe de Douai

Période d'édification : entre 1912 et début des années 1970

Technique de mise à terril : convoyeurs ferroviaires

Forme actuelle : atypique

Type de schistes : rouge et noir

Couverture végétale : boisée et aspect minéral

alt. 46 m



ht. 30 m



117 ha



NC m³





*En haut : vue sur les flancs est et belvédères depuis la berge opposée du plan d'eau, à Rieulay.
© DREAL Hdf 2020 – L. Desbois*

En bas : vue aérienne vers l'ouest. Au premier plan la commune de Rieulay. Au centre le terril, son plan d'eau et les marais des Fiantons sont encadrés à droite par le canal de la Scarpe et à gauche par l'autoroute A21. En Arrière, la commune de Pecquencourt. © DREAL Hdf 2020 – Ph. Frutier



Vue aérienne vers le sud-ouest depuis Brulles-les-Marchiennes. Au premier plan le vaste terril 125, avec en haut à droite, le petit terril 125a. Dans la continuité de celui-ci, vers la droite, l'ancien cavalier minier, support du chemin des Galibots, part vers Masny. En arrière-plan, la commune d'Auberchicourt. © DREAL HdF 2020 – Ph. Frutier

Les terrils de Sainte-Marie

Cet ensemble est implanté au cœur des marais, dans la « plaine minière de la Scarpe ». Le site, très vaste et bas, est boisé en périphérie, sauf le flanc nord du terril 125a, le rendant presque imperceptible dans la plaine. Le terril 125a, le plus ancien du site, était situé au pied de la fosse Sainte-Marie maintenant disparue. Initialement tabulaire, le terril 125 a été en partie exploité. Il présente maintenant une topographie irrégulière, avec des vallons schisteux et des plans d'eau. C'est donc en pénétrant sur le site que toute sa richesse et ses nombreuses ambiances paysagères se révèlent. L'ensemble est situé à proximité de cités minières et d'un cavalier minier requalifié en itinéraire de déplacement modes doux, le chemin des Galibots.



Vue aérienne vers l'est depuis Auberchicourt. Au premier plan à droite, l'ancienne voie ferrée qui longe le petit terril 125a et se connecte au vaste terril 125. En arrière-plan, les espaces agricoles et la commune de Somain. © DREAL HdF 2020 – Ph. Frutier





T 125

5

Sainte-Marie est dit « Terril de Sainte-Marie »

Période d'édification:
entre 1857 et les années 1950

Forme : *atypique*



Vue nord du terril 125 depuis la Départementale D47 à Bruilles-les-Marchiennes. De faible hauteur, le terril est perçu comme un vaste boisement.

© DREAL HdF 2020 – F. Burjes



T 125a

2

Sainte-Marie ouest dit « Terril de Sainte-Marie »

Période d'édification:
entre 1857 et les années 1940

Forme : *tabulaire*



Vue ouest du terril 125a depuis la rue des Maraichons, à Auberchicourt. Le schiste noir de ce petit terril est ponctuellement visible.

© DREAL HdF 2020 – F. Burjes



0 200 m Superficie du site classé : 71,77 ha



Espace naturel du Nord

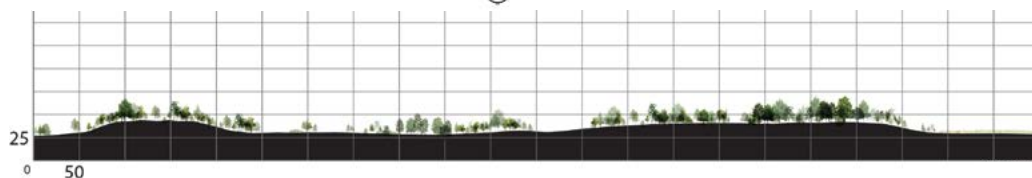
Commune : *Auberchicourt*

Origine des produits :
*fosse Sainte-Marie (1856-1969) de la
Compagnie des mines d'Aniche et du
Groupe de Douai*

Technique de mise à terril :
convoyeurs ferroviaires

Type de schistes : *rouge et noir*

Couverture végétale :
boisée, herbacée et aspect minéral



T 222

3

Terril de la Fosse Saint-Roch

Ce petit terril tronqué, partiellement exploité, a été reprofilé pour former des terrasses sur tout le pourtour. Il est un témoin de l'activité minière au cœur du « plateau cultivé de l'Ostrevent », marquant le sud du territoire minier. Il a été implanté à l'ouest de la fosse, à proximité du cavalier d'Azincourt dont un embranchement venait jusqu'à la fosse. Ce site minier était composé d'une fosse, aujourd'hui disparue, connectée au cavalier d'Azincourt, d'un deuxième terril presque totalement exploité laissant une cuvette au sud. Une cité minière est encore présente au nord.



Vue est depuis la rue de Masny à Monchecourt. L'aspect boisé masque les terrasses. © DREAL HdF 2020 – F. Burjes

Espace naturel du Nord



Superficie du site classé : 8,76 ha

Commune : Monchecourt

Origine des produits :
fosse Saint-Roch (1858-1936) de la Société anonyme des mines d'Azincourt

Période d'édification : entre 1858 et 1936

Technique de mise à terril :
rampe de chargement

Forme actuelle : conique tronqué

Type de schistes : noir

Couverture végétale :
boisée et aspect minéral

alt. 87 m



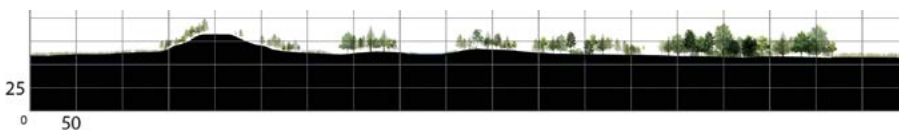
ht. 21 m



1,8 ha



0,2M m3





En haut : vue aérienne vers le nord depuis Monchecourt. En contexte rural, au centre l'espace naturel avec au premier plan l'emplacement du terril totalement exploité et au nord le terril Saint-Roch se différenciant par son sommet schisteux. Au troisième plan, la cité minière. © DREAL Hdf 2020 – Ph. Frutier
En bas : vue aérienne vers l'ouest depuis Monchecourt. Vue sur les terrasses boisées et le sommet dégagé. © DREAL Hdf 2020 – Ph. Frutier

T 143a



Terril Germignies nord

Comme le terril Germignies sud, ce terril fait partie des plus vastes du département du Nord. De faible hauteur et partiellement boisé sur ses flancs, il est visible depuis des parvis agricoles à l'ouest et au nord. Vu du ciel, il a une forme de « papillon ». Implanté dans des marais et tourbières au nord de la Scarpe, il a été édifié après le terril Germignies sud. Les fosses étaient distantes, les schistes étaient alors amenés par voie ferrée en traversant le terril Germignies sud et le canal de la Scarpe via un pont ferroviaire qui disparaîtra en 1993.

Une excroissance, au sud, marque l'emplacement de l'ancienne voie ferrée en remblai et du pont ferroviaire disparu. Il est le seul terril ayant conservé sur son plateau les stries laissées, comme sur une « coquille Saint-Jacques », par les voies ferrées déplacées progressivement du centre vers l'extérieur.



Vue aérienne vers le nord depuis Pecquencourt. Les courbes du terril et l'implantation des arbres reflètent l'avancement en éventail de la mise à terril par voie ferrée, l'excroissance marque l'arrivée de celle-ci.
© DREAL HdF 2020 – Ph. Frutier.

Espace naturel du Nord

Communes :

Flînes-lez-Raches, Marchiennes

Origine des produits : fosses Barrois (1927-1985), Déjardin (1901-1985), Bernard (1911-1959), Gayant (1851-1978), et Bonnel (1913-1985), ainsi que lavoirs de Gayant (1901-1978), Barrois (1960-1988) et Somain (1906-1969) de la Compagnie des mines d'Aniche et du Groupe de Douai

Période d'édification : entre le début des années 1960 et 1984

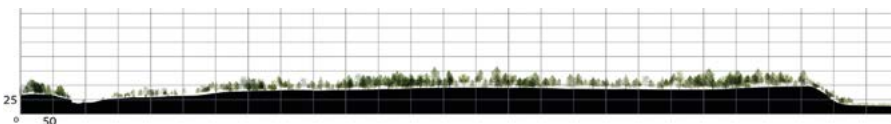
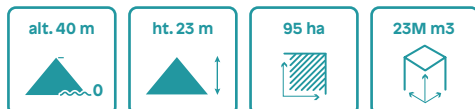
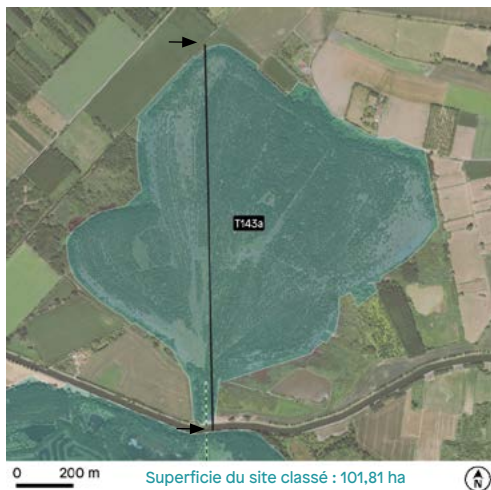
Technique de mise à terril : convoyeurs ferroviaires

Forme actuelle : tabulaire

Type de schistes : rouge et noir

Couverture végétale : boisée et aspect minéral

Vestiges repérés de mise à terril : empreintes des voies ferrées





Vue sur un flanc encore schisteux à l'est, depuis les berges du canal de la Scarpe à Pecquencourt.
© DREAL Hdf 2020 – L. Desbois

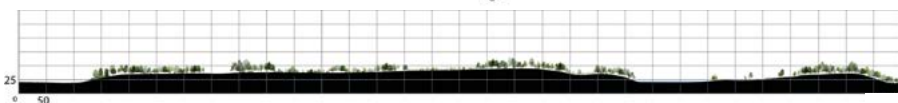
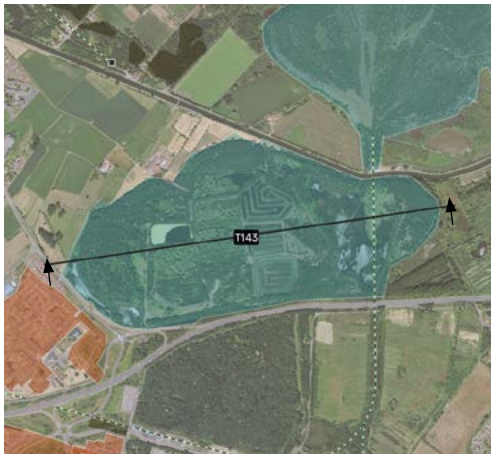
T 143



Terril Germignies sud

Ce terril fait partie des plus vastes du département du Nord. De faible hauteur et boisé sur ses flancs, il est ponctuellement perceptible dans la « plaine humide de la Scarpe ». Implanté dans des marais et tourbières le long de la Scarpe, son extension vers le nord-ouest a été limitée par la présence de la borne au Quéviron à Lallaing (qui date du Moyen-Age). Ce terril était connecté, jusqu'en 1993, au terril Germignies nord par un pont ferroviaire dont des piliers sont encore présents. Après son édification, il a été transformé en bassins de décantations des schistes lavés jusqu'en 1988, puis, de 1990 à 2021, en espace de traitement des eaux usées par lagunage. Ainsi des bassins et des couloirs de circulation d'eau organisés en « labyrinthe » ont été aménagés. Avec l'arrêt de la fonction de lagunage, ces éléments caractéristiques du terril seront amenés à évoluer.

En contrebas, à l'ouest et à l'est, il est également accompagné de plusieurs plans d'eau. Ce terril se situe à proximité de cités minières et d'un ancien cavalier minier aménagé en un itinéraire de déplacement modes-doux, le chemin des Galibots. Le sommet du terril offre des vues sur le terril de Germignies nord et les marais environnants.



Vue nord-ouest depuis les berges de la Scarpe à Flines-les-Râches. Le vaste terril apparaît comme un boisement à distance.

© DREAL HdF 2020 – L. Desbois

Communes :

Lallaing, Pecquencourt, Marchiennes

Origine des produits : fosses Barrois (1927-1985), Déjardin (1901-1985), Bernard (1911-1959), Gayant (1851-1978), et Bonnel (1913-1985), ainsi que lavoirs de Gayant (1901-1978), Barrois (1960-1988) et Somain (1906-1969) de la Compagnie des mines d'Aniche et Groupe de Douai

Période d'édification : entre 1927 et début des années 1960

Technique de mise à terril : convoyeurs ferroviaires

Forme actuelle : tabulaire

Type de schistes : rouge et noir

Couverture végétale : boisée, herbacée et plan d'eau









En haut : vue du flanc ouest depuis le plan d'eau à Lallaing. © DREAL HdF 2020 – L. Desbois

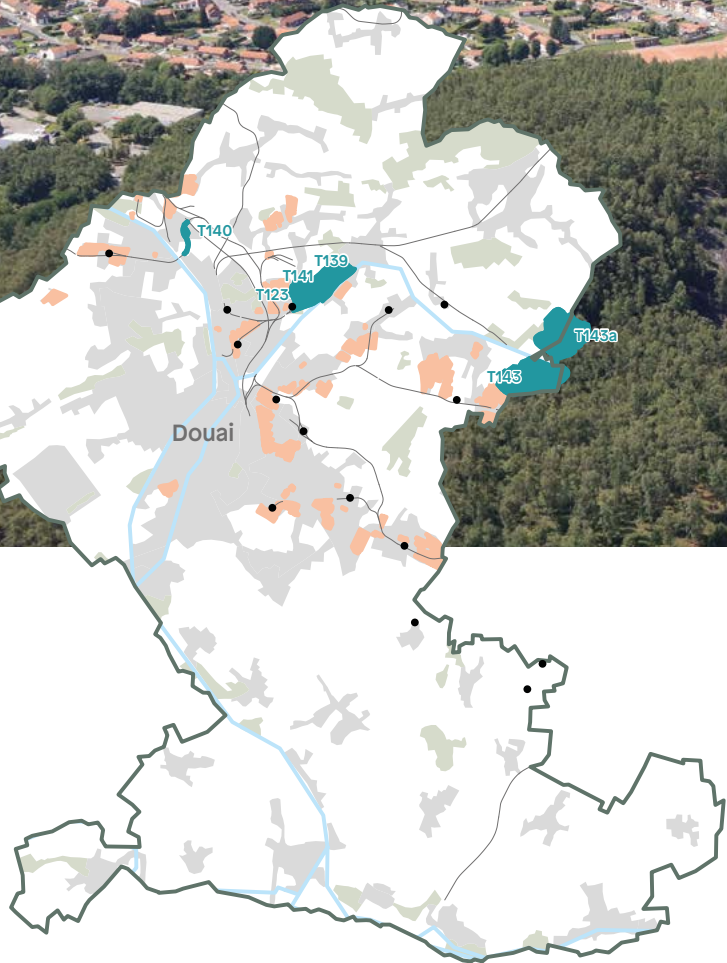
En bas : vue aérienne vers le nord-est depuis Lallaing. Plusieurs plans d'eau et le lagunage se distinguent des boisements.

En contexte rural, le terril est bordé par l'autoroute A21 et le canal de la Scarpe. En arrière-plan, à gauche, le terril Germignies nord © DREAL HdF 2020 – Ph. Frutier



-  Site classé
-  Cité minière (base de 1999)
-  Puits de mine historique
-  Emprise des cavaliers (1961)

Vue aérienne vers le nord-ouest depuis Douai. Au premier plan, les terrils de l'Escarpelle et des Pâturelles. Au centre, des cités minières et le chevalement de la fosse 9 à Roost-Warendin. À l'horizon, à gauche, les terrils classés du Pas-de-Calais.
© DREAL HdF 2020 – Ph. Frutier



0 1 2 Km



Communauté d'agglomération de Douaisis Agglo

T 143a



Terril Germignies nord

Comme le terril Germignies sud, ce terril fait partie des plus vastes du département du Nord. De faible hauteur et partiellement boisé sur ses flancs, il est visible depuis des parvis agricoles à l'ouest et au nord. Vu du ciel, il a une forme de « papillon ». Implanté dans des marais et tourbières au nord de la Scarpe, il a été édifié après le terril Germignies sud. Les fosses étaient distantes, les schistes étaient alors amenés par voie ferrée en traversant le terril Germignies sud et le canal de la Scarpe via un pont ferroviaire qui disparaîtra en 1993.

Une excroissance, au sud, marque l'emplacement de l'ancienne voie ferrée en remblai et du pont ferroviaire disparu. Il est le seul terril ayant conservé sur son plateau les stries laissées, comme sur une « coquille Saint-Jacques », par les voies ferrées déplacées progressivement du centre vers l'extérieur.



Vue aérienne vers le nord depuis Pecquencourt. Les courbes du terril et l'implantation des arbres reflètent l'avancement en éventail de la mise à terril par voie ferrée, l'excroissance marque l'arrivée de celle-ci.
© DREAL HdF 2020 – Ph. Frutier.

Espace naturel du Nord

Communes :

Flînes-lez-Raches, Marchiennes

Origine des produits : fosses Barrois (1927-1985), Déjardin (1901-1985), Bernard (1911-1959), Gayant (1851-1978), et Bonnel (1913-1985), ainsi que lavoirs de Gayant (1901-1978), Barrois (1960-1988) et Somain (1906-1969) de la Compagnie des mines d'Aniche et du Groupe de Douai

Période d'édification : entre le début des années 1960 et 1984

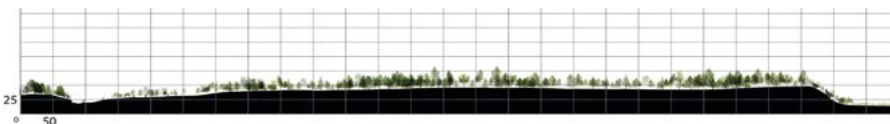
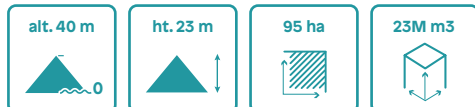
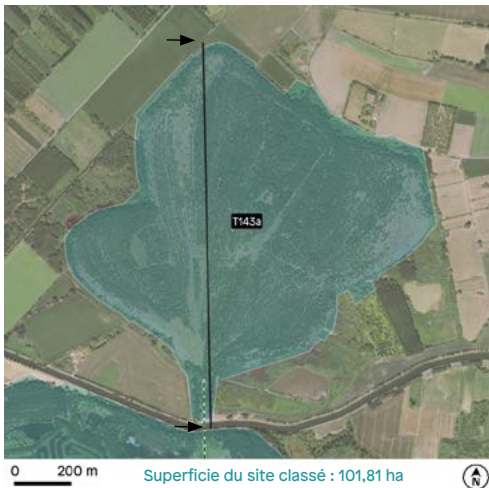
Technique de mise à terril : convoyeurs ferroviaires

Forme actuelle : tabulaire

Type de schistes : rouge et noir

Couverture végétale : boisée et aspect minéral

Vestiges repérés de mise à terril : empreintes des voies ferrées





*Vue sur un flanc encore schisteux à l'est, depuis les berges du canal de la Scarpe à Pecquencourt.
© DREAL Hdf 2020 – L. Desbois*

T 143



Terril Germignies sud

Ce terril fait partie des plus vastes du département du Nord. De faible hauteur et boisé sur ses flancs, il est ponctuellement perceptible dans la « plaine humide de la Scarpe ». Implanté dans des marais et tourbières le long de la Scarpe, son extension vers le nord-ouest a été limitée par la présence de la borne au Quéviron à Lallaing (qui date du Moyen-Age). Ce terril était connecté, jusqu'en 1993, au terril Germignies nord par un pont ferroviaire dont des piliers sont encore présents. Après son édification, il a été transformé en bassins de décantations des schistes lavés jusqu'en 1988, puis, de 1990 à 2021, en espace de traitement des eaux usées par lagunage. Ainsi des bassins et des couloirs de circulation d'eau organisés en « labyrinthe » ont été aménagés. Avec l'arrêt de la fonction de lagunage, ces éléments caractéristiques du terril seront amenés à évoluer.

En contrebas, à l'ouest et à l'est, il est également accompagné de plusieurs plans d'eau. Ce terril se situe à proximité de cités minières et d'un ancien cavalier minier aménagé en un itinéraire de déplacement modes-doux, le chemin des Galibots. Le sommet du terril offre des vues sur le terril de Germignies nord et les marais environnants.



Vue nord-ouest depuis les berges de la Scarpe à Flines-les-Râches. Le vaste terril apparaît comme un boisement à distance.

© DREAL HdF 2020 – L. Desbois

Communes :

Lallaing, Pecquencourt, Marchiennes

Origine des produits : fosses Barrois (1927-1985), Déjardin (1901-1985), Bernard (1911-1959), Gayant (1851-1978), et Bonnel (1913-1985), ainsi que lavoirs de Gayant (1901-1978), Barrois (1960-1988) et Somain (1906-1969) de la Compagnie des mines d'Aniche et Groupe de Douai

Période d'édification : entre 1927 et début des années 1960

Technique de mise à terril : convoyeurs ferroviaires

Forme actuelle : tabulaire

Type de schistes : rouge et noir

Couverture végétale : boisée, herbacée et plan d'eau

alt. 41 m



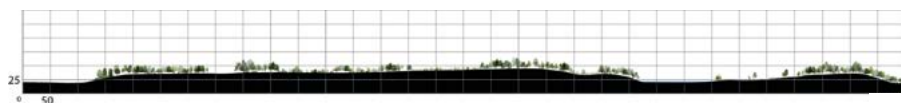
ht. 24 m



100 ha



NC m³





En haut : vue du flanc ouest depuis le plan d'eau à Lallaing. © DREAL HdF 2020 – L. Desbois

En bas : vue aérienne vers le nord-est depuis Lallaing. Plusieurs plans d'eau et le lagunage se distinguent des boisements.

En contexte rural, le terril est bordé par l'autoroute A21 et le canal de la Scarpe. En arrière-plan, à gauche, le terril Germignies nord © DREAL HdF 2020 – Ph. Frutier



Vue aérienne vers le nord depuis Waziers. À gauche, l'Escarpelle avec plusieurs niveaux. À droite, les Pâturelles dont les formes courbes, et l'implantation des boisements rappellent la mise à terril en éventail depuis le cavalier minier. Entre les deux terrils, le courant de Bernicourt, le cavalier et un plan d'eau. En arrière-plan, sur la gauche, la commune de Roost-Warendin et le chevalement de la fosse 9. © DREAL HdF 2020 – Ph. Frutier

Les terrils de l'Escarpelle et des Pâturelles

Site
Les terrils de l'Escarpelle et des Pâturelles

Deux parties constituent ce site implanté au cœur des marais et tourbières, le long de la Scarpe. La première est le terril de l'Escarpelle, un haut conique tronqué composé d'une assise, le terril 123, en partie recouvert par le terril 141. Situé juste à l'est et connecté par une ancienne voie ferrée en remblai, le terril 139, dit terril des Pâturelles, forme un plateau allongé aux formes courbes, longeant les berges de la Scarpe. Une zone humide s'est formée entre les deux parties.

Ces terrils sont implantés au cœur d'un paysage de plaine humide leur permettant d'être visible de loin : depuis les terrils belvédères du Lensois et du Nord, ainsi que des autoroutes A21 et A1 situées au sud et à l'ouest. Un contexte minier est encore perceptible autour de ces terrils, de par la présence de cités minières ainsi que du chevalement de la fosse 9 de l'Escarpelle. Depuis le sommet de l'Escarpelle, plusieurs points de vue permettent une lecture du paysage environnant ainsi que de la Chaîne des terrils.

Communes :
Roost-Warendin, Râches

Origine des produits :
fosses 1 (1847-1954),
9 (1909-1991) et 10
(1924-1991) de la
Compagnie des mines
de l'Escarpelle et du
Groupe de Douai

Type de schistes du site :
rouge et noir

Couverture végétale :
boisée



T 139



Pâturelles

Période d'édification :
des années 1950 aux années 1960

Technique de mise à terril : *convoyeurs ferroviaires*

Forme : *tabulaire*



0 300 m Superficie du site classé : 84,30 ha



T 123



Escarpelle ancien plat dit « terril de l'Escarpelle »

Période d'édification :
de 1874 à fin des années 1940

Forme : *tabulaire*

Technique de mise à terril : *voie ferrée*

T 141



1 nouveau est dit « terril de l'Escarpelle »

Période d'édification :
des années 1940 à début des années 1970

Technique de mise à terril :
rampe de chargement puis convoyeurs à bande

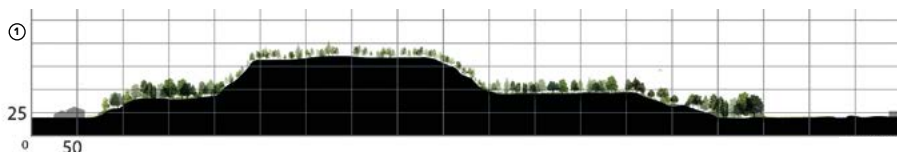
Forme : *conique tronqué*

Vestiges repérés de mise à terril : *skip en partie enterré au pied du terril*

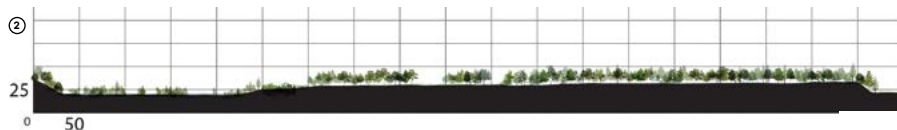


Vue nord du terril de l'Escarpelle depuis le Pas Roland à Mons-en-Pévèle. © DREAL Hdf 2021 – L. Desbois

T 123
T 141



T 139



T 140



Terril Marais du Vivier ouest

Ce petit terril tabulaire a été édifié entre deux voies ferrées sur des zones marécageuses à distance de la fosse. Son sommet permet une vue sur l'étang du Paradis, plan d'eau aménagé à l'est au début des années 1992, sur une zone marécageuse. Le terril apparaît comme une butte boisée depuis les berges opposées du plan d'eau. Une ancienne voie ferrée, qui passe au pied, a été requalifiée en itinéraire de déplacement modes-doux et est inclus dans le périmètre classé.



Vue aérienne vers le sud-est depuis Roost-Warendin. À droite de la voie ferrée, le terril et son plan d'eau d'où part vers le canal de la Scarpe, un alignement d'arbres correspondant à l'ancienne voie ferrée longeant le terril. Au deuxième plan, les anciens bassins de décantations de l'usine UMICORE/ Nyrstar. © DREAL HdF 2020 – Ph. Frutier



Commune : Auby

Origine des produits :
fosse 8 (1906-1968) de la Compagnie des mines de l'Escarpelle et du Groupe de Douai

Période d'édification :
dans les années 1950

Technique de mise à terril : convoyeurs ferroviaires

Forme actuelle : tabulaire

Type de schistes : noir

Couverture végétale : boisée

alt. 26 m



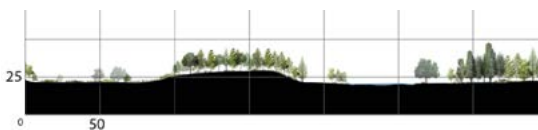
ht. 6 m



2 ha



0,1M m3





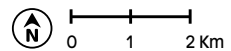
Vue est depuis la berge du Marais du Vivier à Aubry. Le terril apparaît bombé. © DREAL Hdf 2020 – L. Desbois



- Site classé
- Cité minière (base de 1999)
- Puits de mine historique
- Emprise des cavaliers (1961)



Vue est des terrils Saint-Éloi et Tour d'horloge depuis le sommet du terril de l'Escarpelle.
 © DREAL HdF 2021 – L. Desbois



Sources : © IGN - BD Cartho 2016, Mission Bassin Minier 2021, Charbonnages de France 1961



Communauté de communes de Pévèle Carembault et Communauté d'agglomération Hénin-Carvin

Terril 7 de Oignies dit « terril Saint-Éloi »

Culminant à 100 m par rapport au niveau de la mer, ce terril est le plus haut des terrils du département du Nord. Il est, par conséquent, largement visible depuis les belvédères de Mons-en-Pévèle au nord et depuis les terrils du Nord et du Pas-de-Calais environnants. Il affirme ainsi la continuité de la Chaîne des terrils entre les deux départements. Il est implanté à l'ouest de la lisière forestière du Bois d'Offlarde, qui le masque depuis les axes de circulation à l'est. Par contre, les cités minières, présentes à l'ouest, offrent de belles vues sur le terril. Une bande de boisement a été coupée sur son flanc sud permettant ainsi de voir le schiste.



Vue aérienne vers l'ouest depuis Ostricourt. Au premier plan le Bois d'Offlarde avec le terril en lisière. Au deuxième plan, les cités minières d'Ostricourt, © DREAL Hdf 2020 – Ph. Frutier



0 100 m

Superficie du site classé : 8,74 ha



Commune : Ostricourt

Origine des produits :
fosse 7 Alphonse Lecocq (1914-1968) de la
Compagnie des mines d'Ostricourt et du
Groupe d'Oignies

Période d'édification :
de 1923 à début des années 1960

Technique de mise à terril :
rampe de chargement

Forme actuelle : conique

Type de schistes du site : noir

Couverture végétale : boisée

alt. 100 m



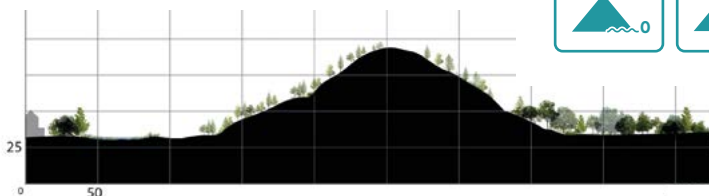
ht. 70 m



6,4 ha



1,4 M m3





Vue nord-est depuis le Pas Roland à Mons-en-Pévèle. Au premier plan, la commune de Thumeries. Le sommet du terril se dessine sous les arbres. © DREAL HdF 2021 – L. Desbois



Vue aérienne vers le nord-est du site du 9-9bis à Oignies depuis Dourges. De gauche à droite, le terril 110, avec son chemin en colimaçon, les bassins de décantation et la fosse. Au premier plan, la plate-forme d'échange multimodale « Delta 3 », le canal de la Deûle et l'autoroute. En troisième-plan, la commune de Oignies et ces cités minières.
© DREAL HdF 2020 – Ph. Frutier

Le 9-9bis

C'est à Oignies, en 1842, après des recherches infructueuses plus au sud, que la famille Declercq retrouve par hasard le filon du charbon dans le Pas-de-Calais. Le 9-9bis, implanté le long du canal de la Deûle et de l'autoroute A1, est composé du terril 110 et à quelques centaines de mètres au sud, des terrils 116-117. Après exploitation, le terril 110 initialement conique a été tronqué et aménagé d'un chemin en colimaçon. Un ancien bassin de décantation le prolonge au sud. Situé en lisière du bois des Hautois, la forme caractéristique du terril est visible depuis le carreau de la fosse 9-9bis de Oignies et, à distance, émerge légèrement des boisements.

Les terrils 116-117 sont le résultat de dépôts de schistes puis de l'exploitation de bassins de décantation. Les pentes nord et sud-ouest ont été remaniées en terrasses tandis que les flancs est et sud-est ont été conservés. Ces terrils imposants sont davantage lisibles à distance du fait de la présence de boisements à leurs pieds ainsi que de l'urbanisation qui vient progressivement enclaver le site (au nord une cité minière et au sud la plate-forme d'échange multimodale « Delta 3 » connectée à un réseau dense d'infrastructures).

Les belvédères du site permettent une vue sur la fosse 9-9bis et la cité minière qui l'accompagne, ainsi qu'une large vue sur les terrils de la Chaîne des terrils du Lensois et du Douaisis.

Espace naturel sensible
du Pas-de-Calais

Commune(s) :
Oignies, Dourges,
Hénin-Beaumont

Type de schistes : noir

Couverture végétale :
boisée et aspect minéral



T 110



9 de Dourges et bac à Schlamm

Origine des produits :
fosse 9-9bis dite fosse « Declercq-
Crombez » (1930-1961) de la Société des
mines de Dourges et du Groupe d'Hémin-
Liétard

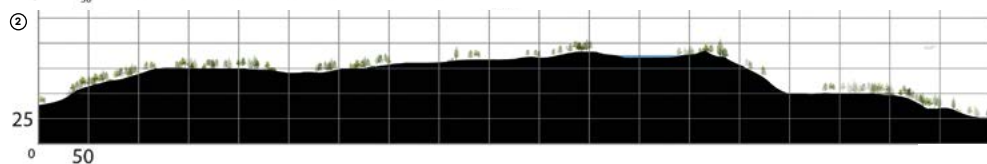
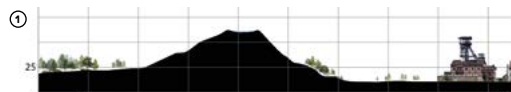
Technique de mise à terril :
rampe de chargement

Période d'édification : de 1930 à 1958

Forme : conique tronqué



0 400 m Superficie du site classé : 155,32 ha



Vue nord-est sur le terril 110 depuis le carreau de fosse 9-9bis à Oignies. À gauche les chevalements de la fosse. La forme tronquée du terril émerge au-dessus du bois du Hautois. © DREAL HdF 2020 – F. Burjes

T 116/T 117



10 d'Oignies

Origine des produits : fosse 10 (1956-1990)
et son lavoir (1959-1991) de la Société des
mines de Dourges et du Groupe d'Hémin-
Liétard

Période d'édification : de 1956 à 1990

Technique de mise à terril :
convoyeurs ferroviaires puis convoyeurs à
bande

Forme actuelle des terrils : tabulaire



Vue nord-ouest des terrils 116-117 depuis le sommet du terril 110 à Oignies. Au premier plan, une cité minière. Le sommet schisteux émerge au-dessus des parties basses boisées. © DREAL HdF 2020 – L. Desbois

T 116
T117

T 115



Terril 2 du téléphérique dit « terril du Téléphérique »

Ce terril a d'abord été édifié par téléphérique, mais la chute d'un des pylônes après affaissement des terrains en 1958 a conduit à l'utilisation de convoyeurs à bande. Contenant des mixtes charbonneux, il a ensuite été exploité des années 1980 à 2000 pour alimenter les centrales thermiques du Bassin minier. Ce terril a ainsi la forme d'un large plateau à deux niveaux avec une excroissance courbe, telle une « anse ouverte », au sud-ouest. Ce terril volumineux mais de faible hauteur est discret dans le paysage le long de l'autoroute A1. Il est en effet implanté dans le bois de l'Épinoy et au pied de cités minières dont certains axes offrent des perspectives sur une partie du terril. Une rampe en pente douce permet l'accès au plateau principal par le nord-est. Ce plateau est dominé par une végétation basse typique des terrils venant contraster avec le contexte boisé. Son sommet offre des vues sur les terrils du Douaisis, ainsi que sur ceux du Lensois et de l'Artois.



Vue aérienne vers le nord-ouest depuis Libercourt. Les chemins contrastent avec la couleur du schiste. Les formes atypiques du plateau et de son excroissance sont bien visibles. Au pied du terril, à droite, la cité minière et le bois de l'Épinoy. En arrière-plan à droite, le terril du Tour d'Horloge à Carvin.
© DREAL Hdf 2020 – Ph. Frutier

Espace naturel sensible du Pas-de-Calais

Commune : Libercourt

Origine des produits :
fosse 2 « Henri Charvet » (1860-1977)
et lavoirs centraux de la fosse 2 de la
Compagnie des mines d'Ostricourt et du
Groupe d'Oignies

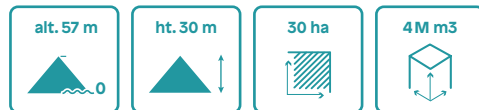
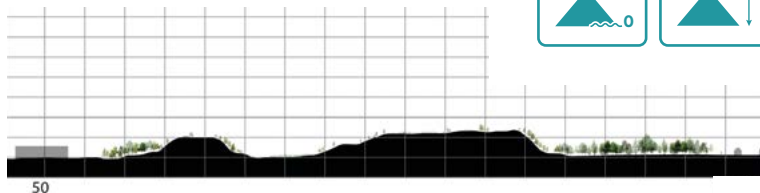
Période d'édification : après 1930 - fin
1960

Technique de mise à terril : Téléphérique
puis convoyeurs à bande

Forme actuelle : atypique

Type de schistes du site : rouge et noir

Couverture végétale :
boisée et aspect minéral





*Vue est depuis l'allée des Pics verts à Libercourt. Quelques arbres colonisent le flanc du terril.
© DREAL Hdf 2021 – F. Burjes*

T 115a



Terril 2 d'Oignies

Ce petit terril, partiellement exploité, est enclavé en milieu urbain, entre une cité minière au nord-est et la fosse 2 au sud-ouest. Il n'est de ce fait visible que depuis le carreau de la fosse et le sommet du terril du téléphérique situé au nord-ouest à Libercourt. Il a la particularité d'abriter une partie de la mine-image de la fosse 2.



Vue nord depuis le terril du Téléphérique à Libercourt. Le terril au centre forme une petite butte boisée.
© DREAL HdF 2020 – F. Burjes



Commune : *Libercourt*

Origine des produits :
*fosse 2 « Henri Charvet » (1860-1977)
et lavoirs centraux de la fosse 2 de la
Compagnie des mines d'Ostricourt et du
Groupe d'Oignies*

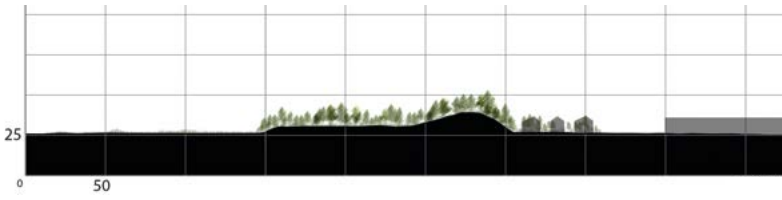
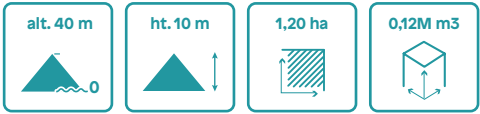
Période d'édification : *de 1860 à avant 1951*

Technique de mise à terril : *non connue*

Forme actuelle : *tabulaire*

Type de schistes du site : *rouge et noir*

Couverture végétale : *boisée*





Vue aérienne vers le nord depuis Oignies. Le terril apparait comme un petit boisement avec au pied la fosse 2 d'Oignies. En arrière-plan à gauche le terril du Téléphérique à Libercourt et à droite des cités minières. © DREAL Hdf 2020 – Ph. Frutier

T 107

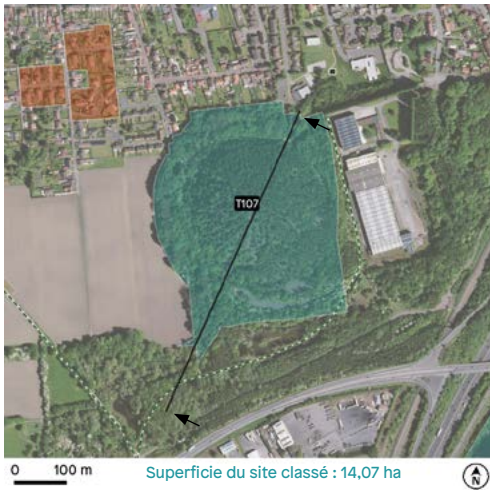
3

Terril 4 d'Oignies dit « Tour d'Horloge »

Ce terril a été édifié au sud de la fosse disparue. Il forme un dôme naturellement boisé implanté en limite urbaine, entre Carvin au nord et les infrastructures que sont l'Autoroute A1 et la ligne de TGV Lille-Paris à l'est. Il est ainsi ponctuellement visible depuis ces axes marquant l'entrée et la sortie du territoire du Bassin minier en venant de Lille ou de Paris. De par sa hauteur, le terril est aussi visible à distance depuis la plaine agricole de la Gohelle, et les terrils belvédères environnants. Il émerge du parc boisé et ses étangs au sud rappellent un léger affaissement des terrains.



Vue aérienne vers l'ouest depuis Libercourt. Le terril est accompagné d'un boisement contraint par les infrastructures. À droite, la commune de Carvin. En arrière-plan, le terril d'Estevelle est visible au cœur de l'espace agricole.
© DREAL HdF 2020 – Ph. Frutier



Commune : Carvin

Origine des produits :
fosse 4 (1897-1961) de la Compagnie des mines d'Ostricourt et du Groupe d'Oignies

Période d'édification : de 1897 aux années 1960

Technique de mise à terril : rampe de chargement

Forme actuelle : conique

Type de schistes : noir

Couverture végétale : boisée

alt. 90 m



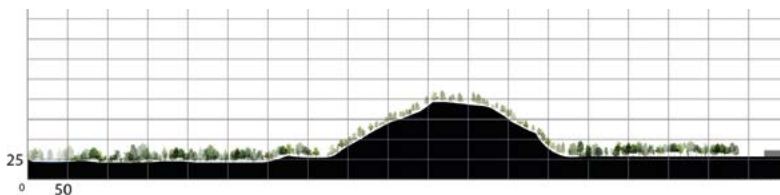
ht. 65 m



14 ha



1,4 M m³





Vue sud-est depuis le sommet du terril du Téléphérique à Libercourt. Le dôme boisé émerge au-dessus du bois de l'Épignoy et d'un étang d'affaissement au premier plan. © DREAL Hdf 2020 – F. Burjes

T 087



Terril Lavoir Hénin est dit « terril de Sainte-Henriette »

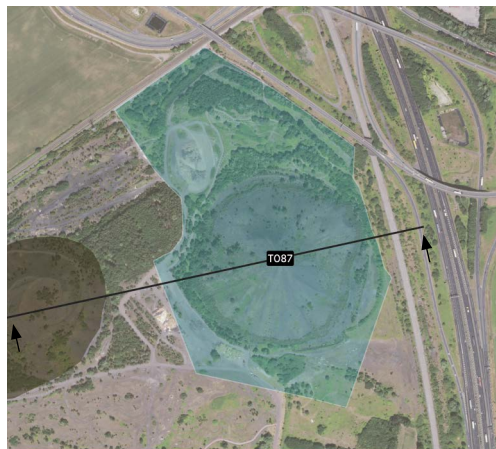
Ce terril emblématique a été édifié sur des terres agricoles entre deux zones urbanisées et à l'intersection de deux voies ferrées. Il a été édifié après son voisin le terril 92, non classé mais intégré dans le périmètre du Bassin minier Patrimoine mondial. Outre les deux voies ferrées, le terril de Sainte-Henriette est maintenant bordé au nord et à l'est par deux autoroutes et leurs échangeurs et à l'ouest par une zone urbaine. Au cœur de ces infrastructures, ce haut terril émerge comme une balise, marquant l'entrée ou la sortie du Bassin minier depuis Paris ou Lille. Il se différencie des autres terrils coniques par une crête et une bosse laissées par un glissement de schistes survenu à l'est du terril, il y a six décennies.

Les formes du terril sont encore bien visibles mais menacées par la colonisation de la végétation arborée, quelques bouleaux et arbustes se développant sur les pentes.

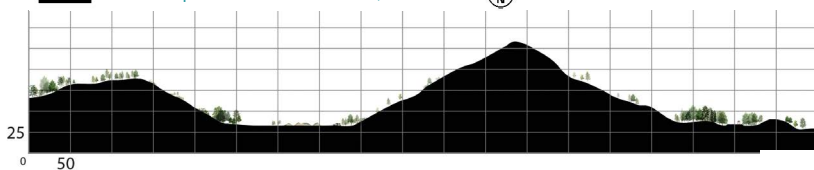
Sa hauteur et sa silhouette remarquable font que ce terril est visible depuis les terrils belvédères du Lensois, de l'Artois et du Douaisis.



Vue aérienne vers le sud-ouest, depuis Dourges. Au premier plan, les infrastructures routières et voies ferrées, au centre le terril 87 et en arrière, le terril 92. En arrière-plan, la commune d'Hénin-Beaumont.
© DREAL HdF 2020 – Ph. Frutier



0 100 m Superficie du site classé : 24,03 ha



Commune : Dourges

Origine des produits :
lavoir d'Hénin et Siège 2bis (1856-1971) de la Société des mines de Dourges et du Groupe d'Hénin-Liétard

Période d'édification :
des années 1930 à 1970

Technique de mise à terril :
rampe de chargement

Forme actuelle : conique

Type de schistes : noir

Couverture végétale : aspect minéral

Vestiges repérés de mise à terril :
empreinte et éléments de la rampe de chargement

alt. 132 m

ht. 97 m

10,99 ha

2,8 M m3





Vue sud depuis le pied du terril à Noyelles-Godault. Une végétation basse et quelques ligneux marquent les reliefs du terril. À gauche, la pente un peu plus douce supporte de la rampe de chargement. © DREAL Hdf 2020 – F. Burjes



Vue aérienne vers le nord-ouest depuis Hénin-Beaumont. La forme triangulaire du site se devine. Plusieurs niveaux sont visibles. Au pied du terril, les îles du parc des îles, Aquaterra et le bâtiment des ateliers de la fosse 1. En arrière plan, les terrils 101 et 84 et à droite, les cités minières bordent le site. À l'horizon, se dessinent les terrils jumeaux du 11/19 à Loos-en-Gohelle.
© DREAL HdF 2020 – Ph. Frutier

Les terrils du Parc des îles

Ces terrils sont implantés au sein du «cœur urbain de la Gohelle», entre l'emplacement des fosses 1 (dont il reste le bâtiment des ateliers), 2 et 3, disparues, de la cokerie de Drocourt, disparue également et plusieurs cités minières. Le terril 84, conique, est en partie recouvert par le terril 101, à la ligne de crête plate.

Derrière les flancs d'origines aux lignes courbes du terril 101, une vaste cuvette a été profilée en terrasse à la suite de son exploitation partielle, des années 1990 à 2010. Cette exploitation a mis à nu le reste d'un pylône de téléphérique dans lequel est incrusté du schiste rouge. Il trône comme un totem au milieu d'un vaste espace ouvert minéral.

À l'est, le terril 205, imposant, à une forme atypique qui s'explique par la succession de techniques de mise à terril et les activités de dépôt de schistes et de bassins de décantation. Ainsi sa forme est composée d'un premier plateau triangulaire surmonté d'un deuxième plateau central aux formes plus arrondies.

Une combustion partielle est présente sur ce site.

La cokerie de Drocourt, qui était située juste au sud, a laissé place à un aménagement paysager comportant des îles paysagères, une plaine de jeux et la maison de l'environnement et du développement durable «Aquaterra», le tout traversé par un ancien cavalier minier requalifié en itinéraire de déplacement modes doux.

Ces formes rendent les terrils très remarquables dans le paysage, perçus depuis les belvédères du Lensois et du Douaisis.

Communes :
Rouvroy, Hénin-Beaumont, Billy-Montigny

Type de schistes : rouge et noir

Couverture végétale : aspect minéral et boisée au pied





En haut : vue sur le plateau du terril 101 et le vestige du pylône du téléphérique. En arrière-plan les terrils 205 et Sainte-Henriette. © DREAL HdF 2020 – F. Burjes

En bas : vue ouest des terrils 84 et 101 depuis le chemin rue du 8 mai à Rouvroy. Au premier plan, des espaces agricoles de Rouvroy et la zone urbaine de la commune de Rouvroy. La silhouette de ces deux terrils accolés est très remarquable dans le paysage. Les flancs, boisés au pied, ont été conservés intacts. © DREAL HdF 2020 – F. Burjes

T 084

3

2 sud de Drocourt

Origine des produits : fosse 2 dite « Nouméa » (1891-1979) de la Compagnie des mines de Vicoignes, Nœux et Drocourt et du Groupe d'Hénin-Liétard

Période d'édification : de 1894 à 1952

Technique de mise à terril : rampe de chargement

Forme actuelle : conique



Vue aérienne vers le sud-est sur les terrils 84 et 101. Le terril 101 vient recouvrir le terril 84 selon 2 axes donnant ces formes courbes. © DREAL HdF 2020 – Ph. Frutier



Vue sur le reste d'un pylône du téléphérique sur le terril 101. Le pylône, haut de plusieurs mètres, est comme fossilisé dans le schiste rouge. © DREAL HdF 2020 – F. Burjes

T 101

4

Lavoir de Drocourt

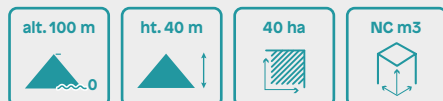
Origine des produits : fosse 1 dite « la Parisienne » (1880-1951) et lavoir central de Drocourt (1923-1988) de la Compagnie des mines de Vicoignes, Nœux et Drocourt et du Groupe d'Hénin-Liétard

Période d'édification : de 1884 à 1981

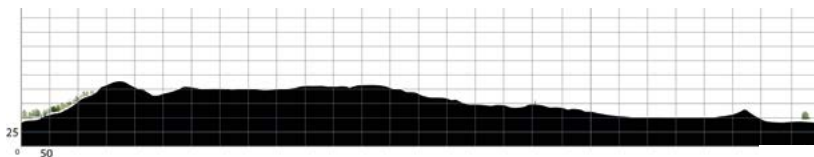
Technique de mise à terril : convoyeurs ferroviaires, puis téléphérique, puis convoyeurs à bande

Forme actuelle : grand terril moderne

Vestige repéré de mise à terril : pylône de téléphérique



0 400 m Superficie du site classé : 82,71 ha



T 205



1 de Drocourt

Commune : *Hénin-Beaumont*

Origine des produits : *fosse 1 dite « la Parisienne » (1880-1951) et lavoir central de Drocourt (1923-1988) de la Compagnie des mines de Vicoignes, Nœux et Drocourt et du Groupe d'Hénin-Liétard*

Période d'édification : *de la fin du 19^e siècle à 1988*

Technique de mise à terri : *convoyeurs ferroviaires, puis téléphérique, puis camions et enfin convoyeurs à bande*

Forme actuelle : *grand terriil moderne*



Vue sud-est sur les terrills 205 et 101 depuis un espace agricole à Hénin-Beaumont.
© DREAL Hdf 2020 – F. Burjes



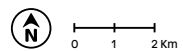
Vue sud sur le terriil 205 depuis le parc des îles à Hénin-Beaumont.
© DREAL Hdf 2020 – F. Burjes



- Site classé
- Cité minière (base de 1999)
- Puits de mine historique
- Emprise des cavaliers (1961)

Vue aérienne vers le nord-ouest depuis Avion. Au premier plan, le terril de Pinchonvalles. Au centre, le terril Garenne. En arrière plan, de gauche à droite, les terrils de Loisinord, de Nouvelles usines de Nœux, du lavoir de Mazingarbe et de la base du 11/19, à l'interface entre le cœur urbain et les espaces ruraux.

© DREAL HdF 2020 – Ph. Frutier





Communauté d'agglomération de Lens-Liévin



Vue aérienne vers le nord-ouest depuis Hénin-Beaumont. Au premier plan, le terril 205 de forme triangulaire et avec plusieurs niveaux. Au pied du terril, les îles du parc des îles, Aquaterra et le bâtiment des ateliers de la fosse 1. En arrière plan, les terrils 101 et 84 et à droite, les cités minières bordent le site. À l'horizon, se dessinent les terrils jumeaux du 11/19 à Loos-en-Gohelle. © DREAL HdF 2020 – Ph. Frutier

Les terrils du Parc des îles

Ces terrils sont implantés au sein du «cœur urbain de la Gohelle», entre l'emplacement des fosses 1 (dont il reste le bâtiment des ateliers), 2 et 3, disparues, de la cokerie de Drocourt, disparue également et plusieurs cités minières. Le terril 84, conique, est en partie recouvert par le terril 101, à la ligne de crête plate.

Derrière les flancs d'origines aux lignes courbes du terril 101, une vaste cuvette a été profilée en terrasse à la suite de son exploitation partielle, des années 1990 à 2010. Cette exploitation a mis à nu le reste d'un pylône de téléphérique dans lequel est incrusté du schiste rouge. Il trône comme un totem au milieu d'un vaste espace ouvert minéral.

À l'est, le terril 205, imposant, à une forme atypique qui s'explique par la succession de techniques de mise à terril et les activités de dépôt de schistes et de bassins de décantation. Ainsi sa forme est composée d'un premier plateau triangulaire surmonté d'un deuxième plateau central aux formes plus arrondies.

Une combustion partielle est présente sur ce site.

La cokerie de Drocourt, qui était située juste au sud, a laissé place à un aménagement paysager comportant des îles paysagères, une plaine de jeux et la maison de l'environnement et du développement durable «Aquaterra», le tout traversé par un ancien cavalier minier requalifié en itinéraire de déplacement modes doux.

Ces formes rendent les terrils très remarquables dans le paysage, perçus depuis les belvédères du Lensois et du Douaisis.

Communes :
Rouvroy, Hénin-Beaumont, Billy-Montigny

Type de schistes : rouge et noir

Couverture végétale : aspect minéral et boisée au pied





En haut : vue sur le plateau du terril 101 et le vestige du pylône du téléphérique. En arrière-plan les terrils 205 et Sainte-Henriette. © DREAL HdF 2020 – F. Burjes

En bas : vue ouest des terrils 84 et 101 depuis le chemin rue du 8 mai à Rouvroy. Au premier plan, des espaces agricoles de Rouvroy et la zone urbaine de la commune de Rouvroy. La silhouette de ces deux terrils accolés est très remarquable dans le paysage. Les flancs, boisés au pied, ont été conservés intacts. © DREAL HdF 2020 – F. Burjes

T 084

3

2 sud de Drocourt

Origine des produits : fosse 2 dite « Nouméa » (1891-1979) de la Compagnie des mines de Vicoignes, Nœux et Drocourt et du Groupe d'Hénin-Liétard

Période d'édification : de 1894 à 1952

Technique de mise à terril : rampe de chargement

Forme actuelle : conique



Vue aérienne vers le sud-est sur les terrils 84 et 101. Le terril 101 vient recouvrir le terril 84 selon 2 axes donnant ces formes courbes. © DREAL HdF 2020 – Ph. Frutier



Vue sur le reste d'un pylône du téléphérique sur le terril 101. Le pylône, haut de plusieurs mètres, est comme fossilisé dans le schiste rouge. © DREAL HdF 2020 – F. Burjes

T 101

4

Lavoir de Drocourt

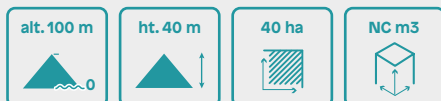
Origine des produits : fosse 1 dite « la Parisienne » (1880-1951) et lavoir central de Drocourt (1923-1988) de la Compagnie des mines de Vicoignes, Nœux et Drocourt et du Groupe d'Hénin-Liétard

Période d'édification : de 1884 à 1981

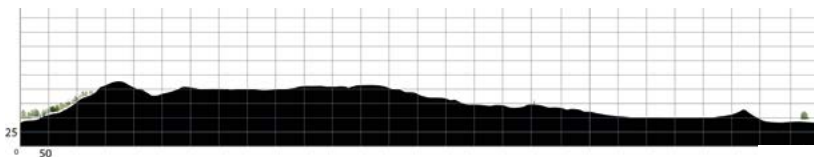
Technique de mise à terril : convoyeurs ferroviaires, puis téléphérique, puis convoyeurs à bande

Forme actuelle : grand terril moderne

Vestige repéré de mise à terril : pylône de téléphérique



0 400 m Superficie du site classé : 82,71 ha



T 205



1 de Drocourt

Commune : Hénin-Beaumont

Origine des produits : fosse 1 dite « la Parisienne » (1880-1951) et lavoir central de Drocourt (1923-1988) de la Compagnie des mines de Vicoignes, Nœux et Drocourt et du Groupe d'Hénin-Liétard

Période d'édification : de la fin du 19^e siècle à 1988

Technique de mise à terri : convoyeurs ferroviaires, puis téléphérique, puis camions et enfin convoyeurs à bande

Forme actuelle : grand terri moderne



Vue sud-est sur les terrils 205 et 101 depuis un espace agricole à Hénin-Beaumont.
© DREAL Hdf 2020 – F. Burjes



Vue sud sur le terri 205 depuis le parc des îles à Hénin-Beaumont.
© DREAL Hdf 2020 – F. Burjes

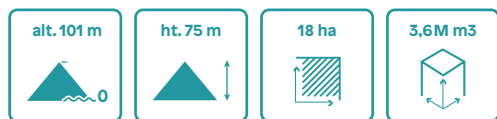
Terril 24 nord Courrières dit « terril d'Estevelles »

Le terril se caractérise par sa morphologie de conique tronqué, dont le plateau s'étend selon un axe nord-est/sud-ouest. Les lignes de forces sont marquées au nord-ouest par une « coulée verte » encadrée par deux bosses schisteuses. Visible de loin, il bénéficie d'un contraste entre son aspect minéral peu végétalisé et les espaces ouverts et verdoyants de la plaine agricole de la Gohelle, sur laquelle il est implanté. Initialement conique, il a été tronqué au début de l'année 1962, pour des questions de stabilité. Sa mise à terril s'est alors poursuivie par convoyeurs à bande et un « chemin des mineurs » formant un lacet et permettant l'accès au sommet, a été aménagé. La position de la rampe, au sud, est peu perceptible au milieu de la strate arborée. En 2004, pour des raisons d'instabilité, quelques terrasses ont été aménagées et ensemencées côté ouest, formant la « coulée verte ».



Vue aérienne vers l'est depuis Estevelles. Vue sur la « coulée verte » qui s'étend sur le carreau de fosse et à sa droite le chemin des mineurs.
© DREAL HdF 2020 – Ph. Frutier

Ce belvédère offre, depuis le nord du Bassin minier, une large vue vers la Chaîne des terrils, ainsi que vers la cité minière située au pied. Le terril est implanté au pied du carreau de fosse dont les bâtiments ont laissé place à des espaces ouverts permettant le recul nécessaire pour le mettre en valeur. L'ensemble terril, fosse et cité minière est connecté, vers le sud, au canal de Lens par un cavalier minier.



Espace naturel sensible du Pas-de-Calais

Commune : Estevelles

Origine des produits :
fosse 24/25 (1929-1990) de la Compagnie des mines de houille de Courrières et du Groupe d'Hénin-Liétard

Période d'édification : de 1929 à 1971

Technique de mise à terril : rampe de chargement avec skip de déversement puis extension par convoyeurs à bande vers le nord-est

Forme actuelle : conique tronqué

Type de schistes : noir

Couverture végétale : aspect minéral

Vestige repéré de mise à terril : empreinte de la rampe de chargement





En haut : vue est depuis le chemin de Pont-à-Vendin à Carvin. Vue sur le flanc préservé avec des reliefs laissés par la mise à terril. © DREAL Hdf 2020 – L. Desbois
En bas : vue nord-ouest, en contexte agricole, depuis la D163 à Meurchin. Vue sur la « coulée verte » et les terrasses.
© DREAL Hdf 2020 – L. Desbois



Vue aérienne vers le nord-ouest depuis Fouquières-lez-Lens. Plusieurs plateaux se dessinent sur le terril. Le flanc de celui au nord se distingue par ses couleurs noires et rouges. Les alignements d'arbres à gauche et à droite du site marquent l'emplacement des anciens cavaliers miniers. En arrière-plan, le canal marque une limite avec la commune de Harnes.
© DREAL HdF 2020 – Ph. Frutier

Les terrils du marais de Fouquières

Le site a été édifié à l'ouest de la fosse disparue, dans des zones marécageuses, le long de la Souchez. Le terril 100 viendra recouvrir le terril 230 et s'adosser au terril 83 situé juste au sud. Ce dernier sera ensuite en grande partie exploité. Ce vaste ensemble a une assise plutôt carré surmontée de plusieurs plateaux, et est marqué par un vallon d'orientation nord-ouest sud-est. Ce vallon correspond à l'emplacement de la voie ferrée permettant l'acheminement des schistes, il se referme progressivement par une végétation arbustive. De l'extérieur, ce site aux pentes boisées et accolé au parc des Berges de la Souchez est peu visible, des lignes de crêtes apparaissent néanmoins au sud, et à l'est. Il est par ailleurs délimité au sud par l'autoroute A21, des entreprises industrielles et plusieurs cités minières. Ce site est entouré de plusieurs éléments minières : d'autres terrils et des cités minières, situés le long d'un ancien cavalier minier. Un point haut offre des vues vers les terrils du Lensois situés au nord-ouest et au sud-ouest.

Espace naturel sensible du Pas-de-Calais

Commune :
Fouquières-lez-Lens

Forme actuelle du site : *tabulaire*

Type de schistes : *rouge et noir*

Couverture végétale : *boisée et herbacée*

alt. 66 m



ht. 45 m



47 ha



12M m³





Vue nord depuis le lagunage de Harnes. Le site apparaît comme un plateau boisé. © DREAL HdF 2020 – L. Desbois



Vue sud-ouest depuis les terrils du 6 sud de Courrières. Un des plateaux hauts se distingue de la base boisée par ses flancs schisteux. © DREAL HdF 2020 – L. Desbois

T 230

5

Remblais Marais de Fouquièrre

Origine des produits : fosses 7/19 (1882-1960) de la Compagnie des mines de houille de Courrières et du Groupe de Lens

Période d'édification : entre 1882 et 1940

Technique de mise à terril : convoyeurs ferroviaires

T 083

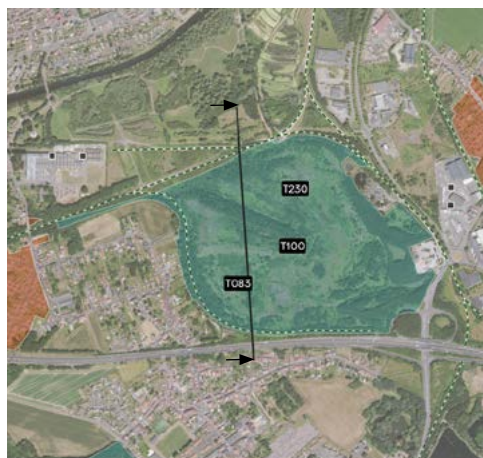
5

7/19 marais

Origine des produits : fosses 7/19 (1882-1960) de la Compagnie des mines de houille de Courrières et du Groupe de Lens

Période d'édification : entre 1930 et les années 1950

Technique de mise à terril : rampe de chargement



0 200 m Superficie du site classé : 49,76 ha



T 100

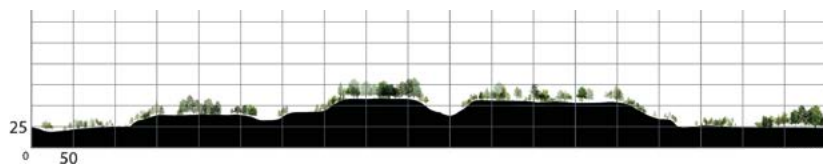
5

Décharge de Fouquièrre

Origine des produits : fosses 7/19 (1882-1960) et 6/14 (1875-1965) de la Compagnie des mines de houille de Courrières et du Groupe de Lens

Période d'édification : des années 1940 aux années 1960

Technique de mise à terril : convoyeurs ferroviaires





Vue aérienne vers le nord depuis Billy-Montigny. Sur une base plutôt triangulaire, le site est composé de plusieurs plateaux avec à droite un amphithéâtre. Le site est entouré de cités minières. En arrière plan, à droite, le site du Marais de Fouquières. Une coulée verte, coupée par l'autoroute A21, marque l'emplacement des cavaliers miniers qui reliaient les deux sites. En arrière-plan à gauche, le terril conique de Harnes.
© DREAL HdF 2020 – Ph. Frutier

Les terrils 6 sud de Courrières

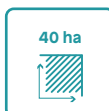
Ce site atypique est une association de terrils en partie exploités, d'anciens bacs à schlamm et d'anciennes voies ferrées. Le terril 95, un ancien conique, a été en partie exploité et a laissé place à un amphithéâtre tourné vers l'est. Celui-ci est adossé à un vaste plateau à deux niveaux s'étendant vers l'ouest. Peu visible depuis l'extérieur, les formes de ce site sont masquées par une végétation arborée et arbustive.

Le site a été implanté dans un paysage agricole, entre la fosse à l'est, dont il reste un bâtiment, et des voies ferrées au nord et à l'ouest disparues. Il est maintenant dans un contexte urbain dans le cœur urbain de la Gohelle, encerclé par l'autoroute A21 au nord et des cités minières au sud. Il forme avec les sites du Marais de Fouquières et du Lavoir de Fouquières un vaste espace de nature. Depuis son sommet, quelques vues sont possibles vers les terrils alentours.

Commune : *Fouquières-lez-Lens*

Forme actuelle du site : *tabulaire*

Couverture végétale : *boisée, herbacée et aspect minéral*





Vue sud de l'amphithéâtre depuis le site à Fouquières-lez-Lens. La végétation vient masquer progressivement les terrasses. Le schiste est encore bien visible en contrebas. © DREAL HdF 2020 – L. Desbois

T 095

4

6 sud de Courrières

Origine des produits : fosse 6/14 (1875-1965) de la Compagnie des mines de houille de Courrières et du Groupe de Lens

Période d'édification : des années 1950 à début des années 1970

Technique de mise à terril : convoyeurs à bande et rampe de chargement

Type de schistes : rouge et noir

T 260

4

Lavoir de Fouquières

Origine des produits : lavoir de Fouquières (1957-1989) de la Compagnie des mines de houille de Courrières et du Groupe de Lens

Période d'édification : début des années 1980 à 1988

Technique de mise à terril : camions

Type de schistes : rouge et noir

T 095a

4

6 sud de Courrières

Origine des produits : fosse 6/14 (1875-1965) de la Compagnie des mines de houille de Courrières et du Groupe de Lens

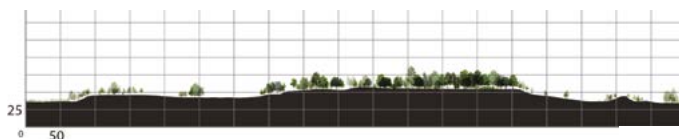
Période d'édification : de 1875 à avant 1987

Technique de mise à terril : convoyeurs à bande et camions

Type de schistes : noir



0 200 m Superficie du site classé : 57,30 ha





Vue nord-est depuis l'étang du Brochet à Harnes. Vue sur les terrasses non végétalisées et sur le flanc nord un peu boisé.
© DREAL Hdf 2020 – L. Desbois

Lavoir de Fouquières dit "Arena terril trail"

Lavoir de Fouquières dit "Arena terril trail"

Ce site est le fruit d'une succession de techniques de mise à terril et d'usages. Initialement déposés sur des parcelles agricoles en cours d'affaissement, le long de la Souchez, les schistes relavés étaient acheminés par un long convoyeurs à bande depuis les lavoirs situés au sud-est. Un terril conique (T094) a été complété par un terril tabulaire (T094a) venu recouvrir des bassins de décantation situés à l'ouest. À partir de 1998, le site sera en partie exploité, lui donnant cette structure en terrasses tournées vers le sud-est. Depuis le classement, des aménagements pour la pratique de trail sont venus se poser sur le site sans modifier sa silhouette. Situé dans le cœur urbain de la Gohelle, le site forme avec les sites du marais de Fouquières et du 6 sud de Courrières un vaste espace de nature. Il est visible depuis le canal de Lens, l'autoroute A21, et un étang d'affaissement, qui le bordent. Son sommet permet des vues sur les terrils du Lensois.

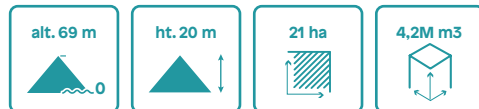
Communes : Noyelles-sous-Lens, Harnes, Loison-sous-Lens

Origine des produits : lavoir de Fouquières (1957-1988) de la Compagnie des mines de houille de Courrières et du Groupe de Lens

Forme actuelle du site : terrasse

Type de schistes : rouge et noir

Couverture végétale : aspect minéral





Vue aérienne vers le nord-est depuis Noyelles-sous-Lens. Vue sur les flancs conservés et les terrasses (Aréna terril trail en cours d'aménagement). À droite, une usine de traitement des déchets. En arrière-plan, sur la droite, le site du Marais de Fouquières. Les deux sites sont connectés par une coulée verte que forme le parc des berges de la Souchez.
© DREAL Hdf 2020 – Ph. Frutier



0 100 m Superficie du site classé : 24,87 ha



T 094

4

Lavoir de Fouquières

Période d'édification : de 1957 à 1988

Technique de mise à terril :
rampe de chargement

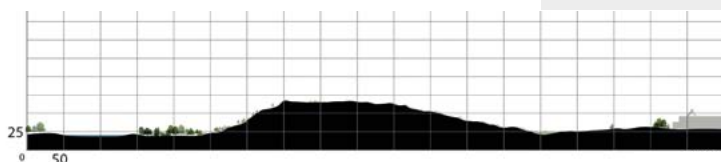
T 094a

4

Lavoir de Fouquières

Période d'édification : des années 1970 à 1988

Technique de mise à terril :
convoyeur à bande et camions



T 097

3

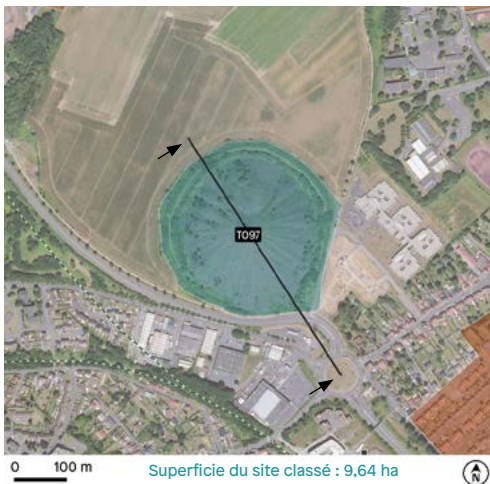
Terril 4/5 sud de Drocourt dit « le bossu »

Le terril a été implanté sur des parcelles agricoles, à distance de la fosse aujourd'hui disparue. Les schistes étaient acheminés par téléphérique jusqu'au pied du terril, puis au sommet par une rampe de chargement. Ce terril emblématique a été édifié en deux temps : un premier terril conique construit avant les années 1930, a été recouvert partiellement après la reprise de la mise à terril suite à la modernisation de la fosse dans les années 1950. Cette seconde phase de mise à terril laisse le côté nord et le sommet de l'ancien terril encore visible, formant une bosse.

Le terril est maintenant situé dans une poche agricole, dans le contexte urbain du cœur urbain de la Gohelle. Sa forme typique de « haut conique bossu » est un marqueur du paysage, visible depuis les grands axes alentour, ainsi que depuis les terrils belvédères du Lensois.



Vue aérienne vers le nord-ouest depuis Méricourt. Le terril est comme posé sur une enclave agricole. À droite, une cité minière. Les anciennes voies ferrées ont laissé place à une trame arborée se rejoignant en arrière-plan. © DREAL HdF 2020 – Ph. Frutier



Commune : Méricourt

Origine des produits :
fosse 4/5 sud (1905-1988) de la
Compagnie des mines de Vicoignes, Nœux
et Drocourt

Période d'édification :
de 1912 à début des années 1970

Technique de mise à terril :
rampe de chargement

Forme actuelle : conique

Type de schistes : rouge et noir

Couverture végétale : aspect minéral

Vestiges repérés de mise à terril :
traverses de la rampe de chargement

alt. 127 m



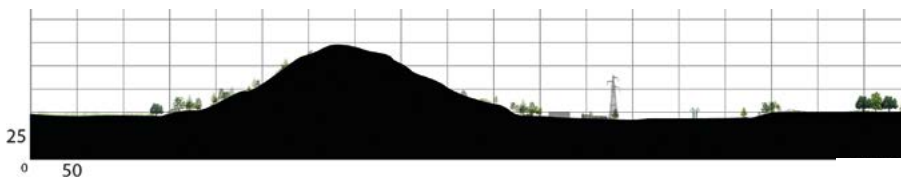
ht. 82 m



9,64 ha



1,9M m3





*En haut : vue est depuis Billy-Montigny. Ce profil montre à gauche la pente de la rampe de chargement, et à droite la bosse témoin de la première mise à terril. © DREAL HdF 2020 – F. Burjes
En bas : vue sur le sommet du terril et les restes des traverses de la rampe de chargement. © DREAL HdF 2020 – F. Burjes*

T 075



Terril de Pinchonvalles

Ce terril emblématique est situé sur les « crêtes boisées de l'Artois », en franges sud du bassin, à la limite entre l'urbain et un plateau agricole ouvert. Son assise très longue, 1,5 km de longueur, et peu large a été créée selon un axe nord-est sud-ouest. Alimenté successivement par deux fosses et un lavoir, chaque étape a formé un des trois plateaux qui le compose. Sa forme atypique s'apprécie particulièrement depuis le Mémorial Canadien de la Grande-Guerre à Vimy, et depuis les routes départementales au sud. Les plateaux se différencient par leur couverture végétale, le premier plateau est plutôt couvert d'ourlet et de boisement, le deuxième est plus minéral avec des touches arbustives, tandis que le troisième plateau est boisé. Le terril vient prolonger le bois de Givenchy. Plusieurs cités minières sont situées au pied, ainsi une belle visibilité est possible entre la cité et les crêtes, au sud-est. Depuis ses hauteurs, il offre des vues sur les terrils classés environnants.



Vue aérienne vers l'est depuis Givenchy-en-Gohelle. Les pentes du flanc nord sont boisées. À droite, la cité des crêtes. À l'arrière, se devinent les terrils de Méricourt et d'Hénin-Beaumont, en cœur urbain.
© DREAL HdF 2020 – Ph. Frutier

Espace naturel sensible du Pas-de-Calais
Arrêté biotope pour sa grande diversité biologique



Commune : Avion

Origine des produits :
fosse 6 (1904-1971) et fosse 7 (1920-1984)
et lavoir centrale de Angres-Liévin (1936-1977) de la Société houillère de Liévin et du Groupe d'Hénin-Liétard

Période d'édification :
entre 1933 et 1977

Technique de mise à terril :
convoyeurs ferroviaires puis convoyeurs à bande

Forme actuelle : conique

Type de schistes : rouge et noir

Couverture végétale :
boisée et aspect minéral

alt. 120 m



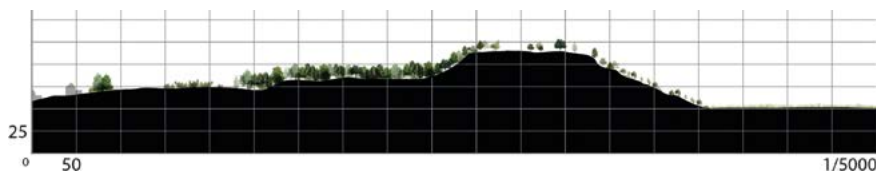
ht. 65 m



72,9 ha



37,4M m3





*En haut : vue sud-est, depuis Vimy, sur les pentes en partie minérale. © DREAL HdF 2020 – J-M. André
En bas : vue aérienne vers le sud-ouest depuis Avion. Le large premier plateau boisé est surmonté du deuxième plateau aux pentes minérales. En arrière, le terril se prolonge par le bois de Givenchy. © DREAL HdF 2020 – Ph. Frutier*



Vue aérienne vers le nord-est depuis Loos-en-Gohelle. Vue sur les microreliefs en forme d'épi et l'emplacement de la rampe de chargement du terril 74. À droite, la fosse et ses chevalements séparés des terrils par l'autoroute A21.
© DREAL HdF 2020 – Ph. Frutier

Les terrils de la base du 11/19

Le site marque l'interface entre les plaines agricoles de la Gohelle et la zone urbaine de l'agglomération lensoise. Ces 3 terrils ont été édifiés sur un plateau schisteux, au sud-est des terrils 79 et 79a, initialement coniques et actuellement exploités. Les terrils classés se démarquent par leurs volumes impressionnants et par leurs formes majestueuses de hautes « pyramides » jumelles, dressées sur un plateau. Ils se démarquent également par la mosaïque de végétation qui crée diverses ambiances et souligne les petites bosses laissées sur les pentes et qui sont caractéristique des techniques de mise à terrils utilisant des couloirs métalliques pour répartir les matériaux depuis le sommet.

Des aménagements permettent l'ascension du site et l'accueil d'une biodiversité variée. Le site offre de larges et lointaines vues à 360°. Vers l'ouest, sur les plaines agricoles d'où émergent les terrils de l'Artois. Vers l'est, il offre une lecture de l'organisation minière, avec aux pieds des terrils la fosse 11/19, encore connectée par un ancien cavalier minier aux terrils, ainsi que plusieurs cités minières incluses avec la fosse 11/19 et ces terrils dans le périmètre du Bassin minier Patrimoine mondial. De là-haut, émergent les collines de l'Artois et le Mémorial Canadien de la Grande-Guerre à Vimy. Vers le nord-est, la vue se poursuit jusque dans le nord, sur la Chaîne des terrils.

Commune :
Loos-en-Gohelle

Origine des produits :
fosse 11/19 (1891-1987) et
lavoir central de Vendin
(1958-1983) de la Société
des mines de Lens et du
Groupe d'Hénin-Liétard

Type de schistes : noir

Couverture végétale :
aspect minéral et boisée



site
Les terrils de la base du 11/19

T 074



11/19 de Lens est

Période d'édification : des années 1950 à la 2ème partie des années 1970

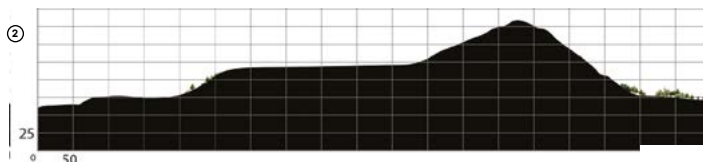
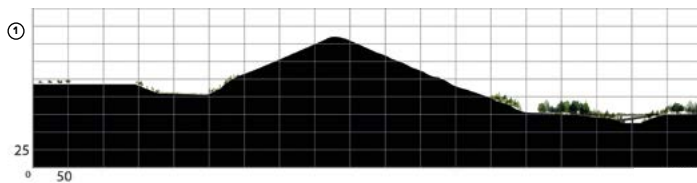
Technique de mise à terril : rampe de chargement (avec couloirs métalliques)

Forme actuelle du terril : grand terril moderne (conique)

Vestige repéré de mise à terril : rampe de chargement



Superficie du site classé : 68,79 ha



T 074a



11/19 de Lens ouest

Période d'édification : des années 1950 à 1981

Technique de mise à terril : rampe de chargement (avec couloirs métalliques)

Forme actuelle du terril : grand terril moderne (conique)



T 074b



11/19 de Lens nouveau

Période d'édification : des années 1970 à 1986

Technique de mise à terril : convoyeurs à bande

Forme actuelle du terril : tabulaire





Vue aérienne vers le nord, depuis Grenay. Au sommet des terrils, les aménagements paysagers avec alternance de milieux ouverts et boisés. Vue sur les terrassements et la pente encore schisteuse à gauche du terril 58, ainsi que sur les différents niveaux de plateaux. Les terrils sont encadrés par des cités minières et des poches agricoles. En arrière-plan, le petit terril conique de Mazingarbe et à gauche, l'emplacement du lavoir de Mazingarbe, maintenant occupé par des usines.
© DREAL HdF 2020 – Ph. Frutier

Les terrils du Lavoir de Mazingarbe

Le terril 58 est le premier à être édifié à l'est du lavoir de Mazingarbe, sur des terres agricoles argileuses ne permettant pas de hauts dépôts. À partir de 1961, un convoyeur à bande fût installé au dessus de la départementale pour permettre les dépôts au-delà de celle-ci et former le terril 58a.

Ces 2 terrils sont implantés en limite urbaine du « cœur urbain de la Gohelle ». Le terril 58 est deux fois plus volumineux que le terril 58a, et a un profil atypique. En partie exploité, ses versants est et sud ont été reprofilés en terrasses et il est surmonté d'un cône tronqué. Le terril 58a a, quant à lui, été peu modifié et a gardé des formes plutôt arrondies.

Au début des années 2000, des aménagements paysagers, jouant sur les reliefs, ont créé de nombreuses ambiances de micropaysage : mares temporaires, boisements, pelouses rases. Et sur les crêtes des jeux d'ouverture et de fermeture dans la végétation offrent des vues sur la cité minière au sud, les usines de Mazingarbe à l'ouest, ou de larges vues sur la campagne de la Gohelle et sur les terrils classés du Lensois, à l'est. Seules les pentes des terrasses sud et du cône tronqué laissent paraître le schiste.

Communes :
Mazingarbe, Grenay

Origine des produits :
lavoir de Mazingarbe (1896-1971) de la Compagnie des mines de Béthune et du Groupe de Béthune

Type de schistes : *noir*

Couverture végétale :
aspect minéral et boisée

Vestiges repérés de mise à terril : *socles de convoyeurs à bande*





T 058

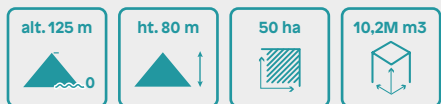


Lavoir de Mazingarbe ouest

Période d'édification :
du début du 20ème siècle à 1967

Technique de mise à terril : *wagonnets basculants se déplaçant sur une voie ripante, puis téléphérique, puis convoyeurs à bande*

Forme : grand terril moderne (plat)



Vue sur le flanc sud du terril 58 depuis la rue de la Victoire à Grenay. Les pentes naturelles du terril un peu végétalisées contrastent avec les terrasses minérales qui suivent. © DREAL Hdf 2020 – J-M. André



T 058a



Lavoir de Mazingarbe est

Période d'édification :
de 1961 à 1970

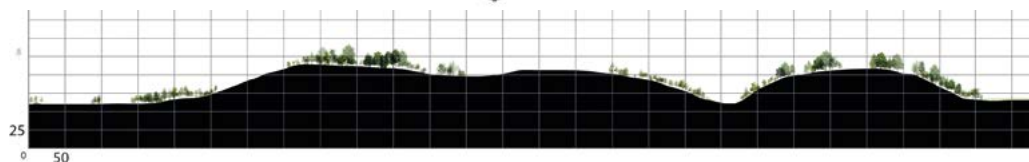
Technique de mise à terril : *convoyeurs à bande*

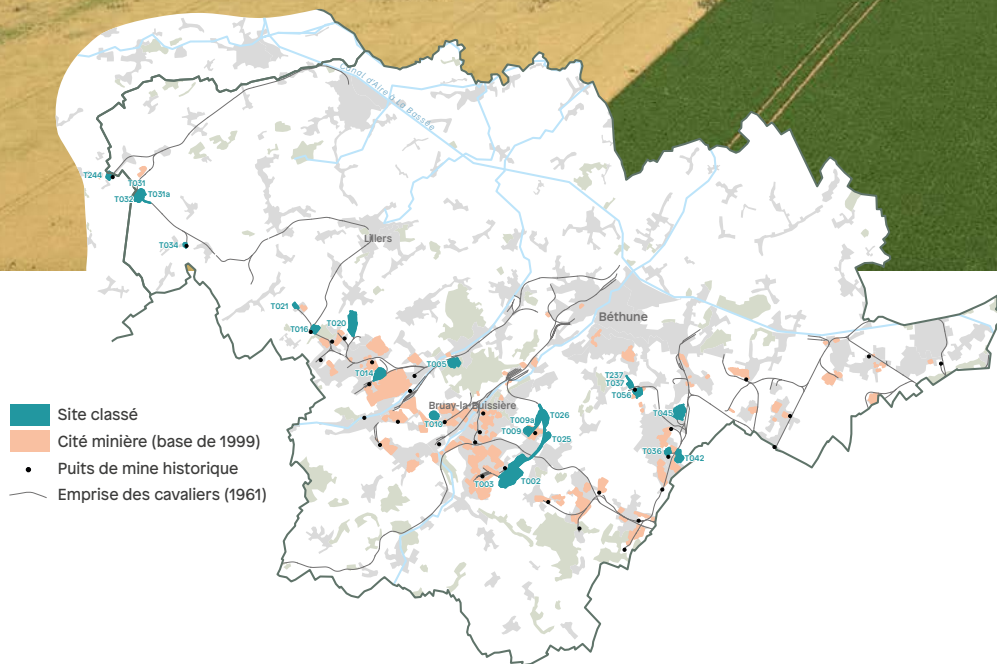
Forme : grand terril moderne (plat)



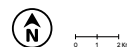
Vue est du terril 58a depuis le Boulevard de Dinan à Grenay. La végétation s'est développée au pied et sur le sommet.

© DREAL Hdf 2020 – J-M. André





Vue, vers le nord-est, sur la Chaîne des terrils depuis le sommet du terroir de Pinchonvalles à Avion. © DREAL HdF 2020 – J.-M. André





**Communauté d'agglomération
de Béthune-Bruay
Artois Lys Romane et
Communauté d'agglomération
du Pays de Saint-Omer**

T 045

4

Nouvelles usines de Nœux

Ce terril a été implanté sur des parcelles agricoles, au nord des Nouvelles usines de Nœux, maintenant disparues. Il est maintenant enclavé entre l'Autoroute A26, sa sortie 6.1 de Nœux-les-Mines et une zone industrielle. Néanmoins, sa silhouette monumentale est largement visible dans le paysage de la «Gohelle, entre mines et campagnes» et depuis les terrils belvédères du Pas-de-Calais.

Le terril est en partie en combustion. Ses pentes sont colonisées progressivement à l'est, par une végétation basse laissant encore percevoir leurs courbes liées à la mise à terril, tandis que la face ouest est majoritairement boisée. La partie haute est une cuvette en forme de «L».

Le terril est accompagné au sud par le site de Loisinord, le terril 36 et des morceaux d'anciennes voies ferrées encore visibles à proximité.



Vue aérienne vers le nord depuis Nœux-les-Mines. Terril au relief et formes atypiques avec une cuvette en «L» au sommet. © DREAL HdF 2020 – Ph. Frutier



Commune : *Labourse*

Origine des produits :
lavoires des Nouvelles usines de Nœux (1927-1967) de la Compagnie des mines de Nœux, Vicoigne et Drocourt et du Groupe de Béthune

Période d'édification :
de 1927 à 1967

Technique de mise à terril : *téléphérique puis convoyeurs à bande*

Forme actuelle :
tabulaire monumental

Type de schistes : *noir*

Couverture végétale :
boisée, herbacée et aspect minéral

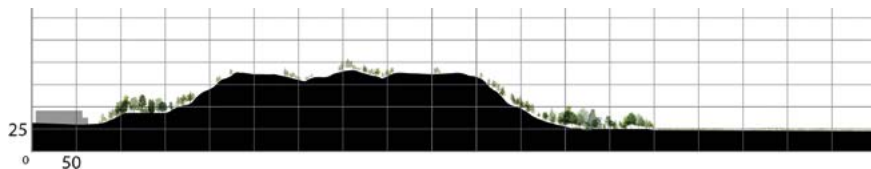
Vestige repéré de mise à terril :
vestige d'une berline du téléphérique

alt. 90 m

ht. 62 m

25,7 ha

6,5M m3





Vue sud-est depuis Labourse. Au premier plan, une poche agricole. Vue sur les pentes en partie boisées et le sommet schisteux. © DREAL Hdf 2020 – J-M. André

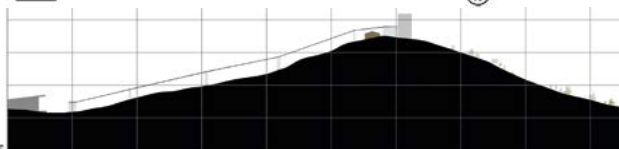
T 042

3

Terril 3 de Nœux sud dit «Loisinord»

De la mise à terril, selon un axe nord-sud, est né un alignement de cinq tas coniques dont le dernier, le plus gros, sera le terril 42. Cet ensemble sera en partie exploité et le reste du terril 42a sera remodelé pour former, avec le terril 42, resté intact, le site de Loisinord.

Celui-ci est très reconnaissable dans le paysage ouvert de la «Gohelle, entre mines et campagnes». Imposant, il est visible depuis les grands axes proches dont l'Autoroute A26, et plus largement depuis les belvédères du Pas-de-Calais. Il est situé en limite urbaine, dans la continuité d'une zone de commerces et de loisirs, accompagné à l'ouest de plusieurs cités minières et du terril 36, plus ancien. Reflet de la réappropriation des terrils, il fait partie des terrils requalifiés en base de loisirs à la fin de l'activité minière. Il a la particularité d'avoir été aménagé, en 1996, en piste de ski synthétique avec remontée mécanique dont l'axe de la piste de ski correspond à l'axe de la mise à terril. Ses parties sud et est ont été préservées, ainsi le schiste légèrement colonisé contraste avec le revêtement synthétique blanc. Son belvédère permet une vue à 360° sur les terrils classés du Pas-de-Calais.



Vue aérienne vers le nord depuis Sains-en-Gohelle. Vue sur les pentes conservées, et sur la pente opposée sur la piste de ski. En arrière-plan, la base de loisirs de Nœux-les-Mines. © DREAL HdF 2020 – Ph. Frutier

Commune : Nœux-les-Mines

Origine des produits :
lavoir et fosse 3 (1863-1961) de la
Compagnie des mines de Nœux, Vicoigne
et Drocourt et du Groupe de Béthune

Période d'édification : entre 1933 et 1961

Technique de mise à terril : téléphérique

Forme actuelle : conique tronqué

Type de schistes : noir

Couverture végétale :
boisée et aspect minéral

Vestiges repérés de mise à terril :
haut du pylône de la mise à terril par
téléphérique ainsi que certaines bases de
haubans ayant maintenu les pylônes

alt. 119 m



ht. 64 m



13 ha



2,15M m3





Vue sud depuis l'avenue François Mitterrand à Sains-en-Gohelle. Vue sur les pentes conservées. Au sommet, les aménagements nécessaires à l'activité de ski. © DREAL HdF 2020 – J-M. André

T 036



Terril 1 de Nœux dit le « terril du Belvédère »

Cet ancien terril est situé au pied de la 1ère fosse implantée par la Compagnies des mines de Nœux, Vicoigne et Drocourt, sur le territoire de l'Artois. Certains bâtiments de cette fosse sont encore présents. Le terril est implanté dans le paysage minier de « la Gohelle, entre mine et campagne », entouré de plusieurs cités minières, et à proximité du terril de Loisinord.

Il a une forme de conique irrégulier. Petit et en grande partie naturellement boisé, il est néanmoins visible depuis les abords de plusieurs cités minières, la zone commerciale, ainsi que des hauteurs des communes limitrophes à l'est. Son sommet permet des vues sur les éléments miniers à proximité ainsi que sur de nombreux terrils classés situés à l'ouest du territoire.



Vue aérienne vers l'ouest depuis Nœux-les-Mines. La partie non boisée est visible sur la gauche du terril. Au premier plan, une cité minière. En arrière-plan, la commune de Nœux-les-Mines et les espaces agricoles.
© DREAL HdF 2020 – Ph. Frutier



Commune : Nœux-les-Mines

Origine des produits :
fosse 1-1 bis (1851-1969) de la Compagnie
des mines de Nœux, Vicoigne et Drocourt

Période d'édification :
de 1851 à avant 1914

Technique de mise à terril : NC

Forme actuelle : conique

Type de schistes : rouge et noir

Couverture végétale : boisée

alt. 104 m



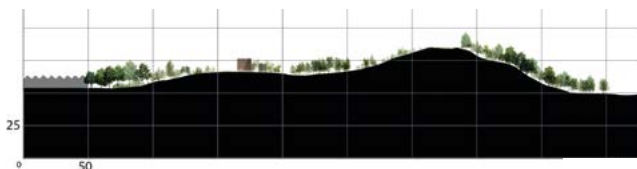
ht. 54 m



5 ha



0,57M m³





Vue sud est depuis le sommet du terril de Loisinord à Nœux-les-Mines. Une partie du flanc, à gauche, n'est pas boisée. À droite une cité minière. © DREAL Hdf 2020 – J-M. André

T 056

2

Terril 8 de Nœux

Le terril 56 a été édifié au sud de la fosse 8 dont des bâtiments sont encore présents. Il est dans un contexte semi-urbain, accompagné de cités minières, dans le grand paysage de la « Gohelle, entre mine et campagne ».

Ancien terril conique ayant été en partie exploité pour son schiste rouge, il forme maintenant un cône tronqué, dont le sommet est creusé d'une large cuvette, le tout posé sur un premier plateau. Les pentes externes ont été conservées et se referment progressivement par le boisement. Ce terril a la particularité d'avoir un pH acide, favorisant le développement d'une flore particulière, rendant le site intéressant pour sa richesse écologique.

Avec les terrils 37 et 237 proches, il est visible à distance depuis l'autoroute A26 au nord et les espaces agricoles situés au sud.



Vue aérienne vers le nord-ouest depuis Verquigneul. Au premier plan, les différents niveaux du terrils sont visibles. Sur la droite, les terrils de Verquin forment un mont boisé. Entre les deux sites, des entreprises marquent l'emplacement de la fosse 8.

© DREAL HdF 2020 – Ph. Frutier



0 100 m Superficie du site classé : 10,18 ha



Commune : Verquin

Origine des produits :
fosse 8 dit Fosse Léon Renard (1896-1968)
de la Compagnie des mines de Nœux,
Vicoigne et Drocourt et du Groupe de
Béthune

Période d'édification : entre 1896 et 1966

Technique de mise à terril :
rampe de chargement

Forme actuelle : conique tronqué

Type de schistes : rouge et noir

Couverture végétale :
boisée et aspect minéral

alt. 62 m



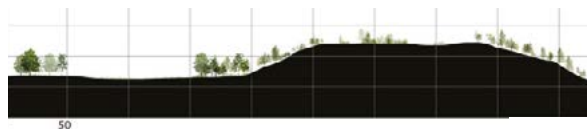
ht. 32 m



7 ha



1,7M m3





Vue sud depuis la départementale D937 à Verquin. La végétation masque le plateau et laisse deviner la forme tronquée du terril. © DREAL HdF 2020 – J-M. André



Vue aérienne vers le nord-ouest depuis Verquigneul. Le terril 37 se poursuit par le cavalier 237. En premier plan, la zone d'activité implantée sur l'ancienne fosse 8.
© DREAL HdF 2020 – Ph. Frutier

Les terrils de Verquin

Ces terrils ont été édifés au nord de la fosse 8 dont les bâtiments sont encore présents. Le cavalier 237, plus bas, vient prolonger, vers le nord, la pente nord-est du terril 37. Cet ensemble de terrils est situé dans le grand paysage du Bassin minier de la «Gohelle, entre mine et campagne» dans un contexte semi-urbain qui se densifie par l'est avec la construction d'une zone d'activité. Avec le terril 56 proche, ce site discret est visible depuis l'autoroute A26 au nord et les espaces agricoles situés au sud. Il a été requalifié en 1996. À cette occasion des sentiers, escaliers, ainsi que des plantations ont été effectuées sur les pentes.

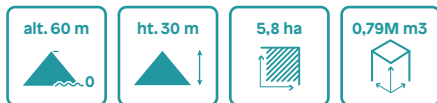
Commune : Verquin

Origine des produits : fosse 8 dit fosse Léon Renard (1896-1968) de la Compagnie des mines de Nœux, Vicoigne et Drocourt

Période d'édification : entre 1901 et 1936

Type de schistes : noir

Couverture végétale : boisée





T 037

2

8 de Noeux plat

Technique de mise à terril :
rampe de chargement

Forme : *tabulaire*

Vue nord-est du terril 37 depuis la zone d'activité des Beaux Prés à Verquin.

© DREAL Hdf 2020 – J-M. André



T 237

2

Cavalier Voie du 8 au 11

Technique de mise à terril : *convoyeurs ferroviaires*

Forme : *tabulaire*

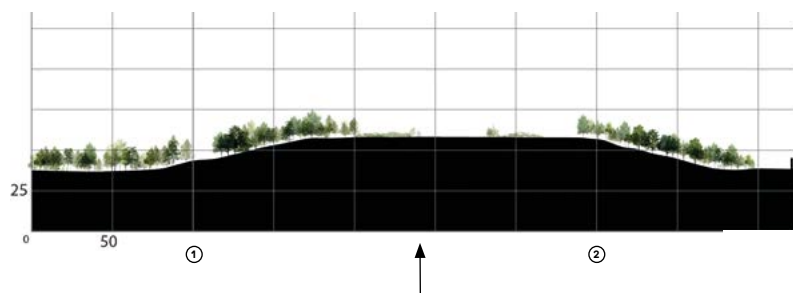
Vue nord-est depuis des parcelles agricoles à Verquin.

Le terril 37 forme un petit dôme qui se prolonge vers la droite par le terril 237. Un morceau du terril 56 est visible à gauche. © DREAL Hdf 2020 – J-M. André



0 100 m

Superficie du site classé : 5,85 ha





Vue aérienne vers le sud-ouest, depuis Hesdigneul-lès-Béthune. Le site est réparti le long de deux anciennes voies ferrées qui se rejoignent, entre espaces agricoles et urbains. De gauche à droite, au premier plan, les terrils 26 et 9a, au centre les terrils 25 et 9 et les cités minières. En arrière-plan, le site du Pays à Part.
© DREAL HdF 2020 – Ph. Frutier

Les terrils des Falandes

Ce vaste site est composé de 3 terrils tabulaires et d'un petit terril conique. Ces terrils sont agencés en triangle, le long de deux anciennes voies ferrées se rejoignant au nord, au cœur de ce triangle se situent plusieurs cités minières, ainsi que la fosse 2bis dont quelques bâtiments sont encore présents. Depuis le sol, ces terrils sont relativement discrets dans le paysage du « cœur minier vallonné ». Les terrils tabulaires étant de faible hauteur et fortement boisés, seul le terril conique émerge dans le contexte agricole en limite d'une zone urbaine. Le terril 9 est caractérisé par son chemin en colimaçon partant du pied du terril jusqu'au sommet, un schiste partiellement rouge (laissé par une combustion partielle du terril) et la présence d'une vigne plantée au sud. Le terril 9a, situé au nord-ouest du site, possède un 2^e plateau dont le schiste est encore visible sur le flanc ouest.

À l'est, les terrils 25 et 26, en partie exploités entre les années 1950 et 1990, possèdent en leur centre des espaces ouverts non boisés.

Cet ensemble de terrils est connecté par un ancien cavalier minier, au site du Pays à Part, situé au sud.

Espace naturel sensible du Pas-de-Calais

Communes : *Ruitz, Haillicourt, Bruay-la-Buissière et Hesdigneul-les-Béthune*

Type de schistes : *rouge et noir*

Couverture végétale : *boisée, herbacée et aspect minéral*





Vue aérienne vers le sud-est du terril 9. Vue sur les vignes, le chemin en colimaçon et le schiste rouge au sommet. En arrière-plan, une cité minière. © DREAL HdF 2020 – Ph. Frutier



T 009

2

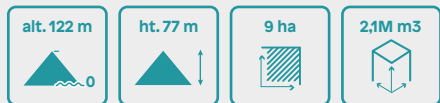
2 bis de Bruay ouest

Origine des produits :
fosse 2bis (1907 – 1956) de la Compagnie
des mines de Bruay et du Groupe de Bruay

Période d'édification :
entre 1907 et 1956

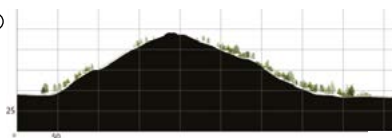
Technique de mise à terril : *convoyeurs
ferroviaires puis rampe de chargement
(skip)*

Forme actuelle du terril : *conique*



Vue nord depuis la rue Eric Tarbarly à Bruay-la-Buissière.
En avant du terril, une cité minière. La vigne est étagée sur
la pente droite, et des ligneux occupent la pente gauche.
En arrière-plan le site du Pays à Part.
© DREAL HdF 2020 – J-M. André

T 009 ①



T 009a

5

2 bis de Bruay est

Origine des produits :
fosse 2bis (1907 – 1956), lavoir de Gosnay
de la Compagnie des mines de Bruay et du
Groupe de Bruay et plusieurs fosses des
mines de Marles et du Groupe d'Auchel

Période d'édification : *entre 1960 et 1970*

Technique de mise à terril : *convoyeurs
ferroviaires le long d'un cavalier minier*

Forme actuelle du terril :
tabulaire



Vue sud sur les courbes du terril 9a depuis la rue des
Fauvettes à Halllicourt. Ce terril est discret dans le
paysage.

© DREAL HdF 2020 – J-M. André



Superficie du site classé : 56,53 ha





T 025

5

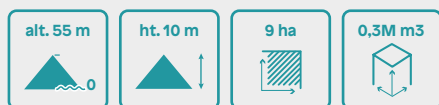
Falande 1 sud

Origine des produits : fosses 6 (1909-1982) et 7 (1919-1980) de la Compagnie des mines de Bruay et du Groupe de Bruay

Période d'édification : entre 1913 et 1939

Technique de mise à terribil : convoyeurs ferroviaires le long d'un cavalier minier

Forme actuelle du terribil : tabulaire



Vue est des terrils 25 et 9 depuis la départementale D72 à Houchin. Le terribil 25 est discret dans le paysage. Il est encadré par le site du Pays à Part (à gauche) et le terribil 9 (à droite). En arrière à droite, le terribil 10 conique de Bruay.
© DREAL HdF 2020 – J-M. André



T 026

5

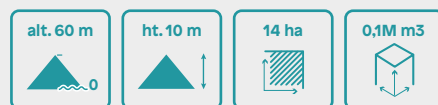
Falande 2 nord

Origine des produits : fosses 6 (1909-1982) et 7 (1919-1980) de la Compagnie des mines de Bruay et du Groupe de Bruay

Période d'édification : entre 1913 et 1939

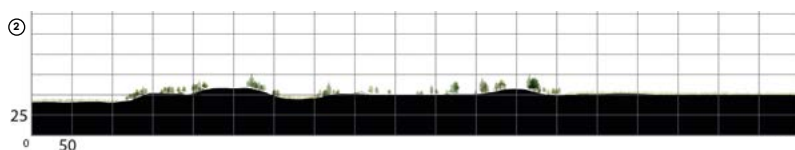
Technique de mise à terribil : convoyeurs ferroviaires le long d'un cavalier minier

Forme actuelle du terribil : tabulaire



Vue nord du terribil 26 depuis la rue d'Haillicourt à Hesdigneul-lès-Béthune. Le terribil est perçu comme un plateau boisé.
© DREAL HdF 2020 – J-M. André

T 009a
T 026



T 025





Vue aérienne vers le sud depuis Haillicourt. Au premier-plan à droite, l'ancien carreau de fosse aménagé en espace vert. À gauche des terrils, le bac à schlamm formant la plateforme. Vue sur les empreintes des rampes de chargement de chacun des terrils. En arrière-plan les collines de l'Artois et la forêt Domaniale d'Olhain.
© DREAL HdF 2020 – Ph. Frutier

Les terrils du Pays à Part

Les terrils du Pays à Part sont un ensemble de deux terrils coniques jumeaux se prolongeant vers le nord-est par une plateforme de schiste qui accueillait autrefois des bassins de décantation. Au nord-ouest, un espace ouvert rappelle l'emplacement de la fosse. L'ensemble, caractéristique, est un marqueur du site classé de la « Chaîne des terrils », il domine le paysage vallonné à l'interface entre la zone urbaine et les espaces agricoles ouverts. Cette position permet des covisibilités entre les terrils et des cités minières présentes autour.

Une mosaïque de végétation s'est développée sur le site, offrant plusieurs ambiances de texture et de couleur. Les mousses et la végétation

herbacée sur les cônes soulignent les microreliefs laissés par la mise à terril.

Un escalier et un belvédère sont aménagés sur le terril 2, permettant une vue à 360° sur les cités minières de Bruay-la-Buissière et ses environs et plus largement sur les terrils classés du Pas-de-Calais. Un ancien cavalier minier, autre vestige de l'activité minière aménagé en itinéraire de balade, permet la connexion de ce site avec le site des Falandes, situé au nord-est.

Espace naturel sensible
du Pas-de-Calais



Communes : Ruitz, Maisnil-les-Ruitz et Haillicourt

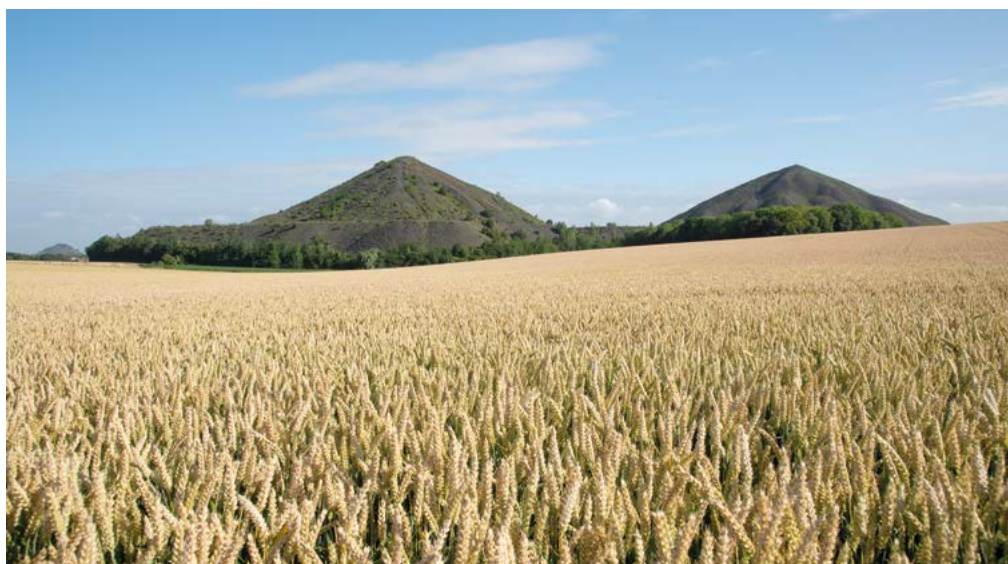
Origine des produits : fosse 6 (1909-1979) et son lavoir (1951-1987) de la Compagnie des mines de Bruay et du Groupe de Bruay

Technique de mise à terril : convoyeurs à bande de la fosse au pied des terrils puis rampe de chargement (skip)

Type de schistes : noir

Couverture végétale : boisée, herbacée et aspect minéral





Vue sud depuis la rocade minière à Maisnil-lès-Ruitz. À droite, le terri 2, à gauche le terri 3. En arrière-plan à gauche, le terri 9. © DREAL Hdf 2020 – J.-M. André



Superficie du site classé : 85,24 ha

T 002



6 de Bruay est

Période d'édification :
du début des années
1950 à fin 1987

Forme : conique

11,52 ha



T 003

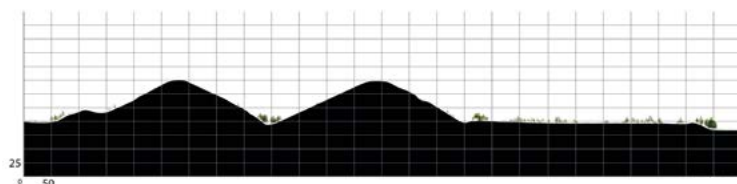


6 de Bruay ouest

Période d'édification :
du début des années
1960 à fin 1987

Forme : conique

12,42 ha



T 005

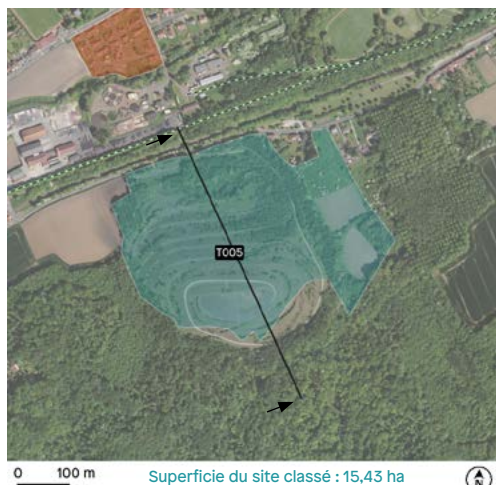
3

Terril de Lapugnoy

Ce terril est discret, adossé à la vallée de la Clarence et se fondant dans la lisière du Bois des dames. Il n'est ainsi visible qu'à proximité et depuis le versant opposé de la vallée Clarence. Situé à distance des fosses, les schistes ont été menés au pied du terril par la voie ferrée passant au nord. De forme initialement conique, il a été en partie exploité, puis requalifié en terrasses pour lutter contre des problèmes d'érosion. Son sommet, aménagé en belvédère, permet une vue sur la vallée de la Clarence, la vallée carreau (dont le terril d'Auchel) et le bois des Dames.



Vue nord depuis la rue Barbusse à Lapugnoy. Vue sur les terrasses nord avec en arrière le Bois des Dames.
© DREAL HdF 2020 – J.-M. André



Commune : *Lapugnoy*

Origine des produits :
fosse 3 d'Auchel (1862-1962) et lavoir de Chocques de la Compagnie de Marles-Mines et du Groupe d'Auchel

Période d'édification : *entre les années 1930 et 1962*

Technique de mise à terril :
rampe de chargement (skip)

Forme actuelle : *terrasses*

Type de schistes : *noir*

Couverture végétale :
boisée, herbacée et aspect minéral

alt. 86 m



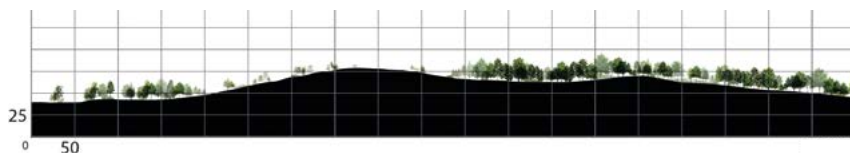
ht. 41 m



14,35 ha



NC m³





Vue aérienne vers l'ouest depuis Lapugnoy. Terril dissymétrique à la lisière du Bois des Dames.
© DREAL Hdf 2020 – Ph. Frutier

T 010



Terril 3 de Bruay ouest

Ce terril, préservé de toute exploitation, est l'un des derniers à avoir été édifiés sur le secteur. Il est un marqueur du paysage vallonné, visible depuis les grands axes du bruaysis, ainsi que depuis les terrils belvédères du Pas-de-Calais. Il est implanté en contexte semi-urbain, dans un écrin agricole, au nord-ouest de la fosse 3 disparue. Il est ainsi visible depuis les franges des cités minières présentes à proximité.

Une combustion, encore résiduelle, a rougi les schistes que la végétation masque progressivement. Des traverses en béton marquent encore l'emplacement de la rampe de chargement. Sa silhouette est également marquée par un chemin en colimaçon qui monte au sommet.



Vue aérienne vers l'est depuis Bruay-La-Buissière.
En arrière-plan, les cités minières de Bruay-La-Buissière.
© DREAL HdF 2020 – J.-M. André



Commune : *Bruay-la-Buissière*

Origine des produits :
fosse 3 (1870-1971) de la Compagnie des mines de Bruay et du Groupe de Bruay

Période d'édification :
du début des années 1950 à 1966

Technique de mise à terril :
rampe de chargement (skip)

Forme actuelle : *conique*

Type de schistes : *rouge et noir*

Couverture végétale : *boisée et herbacée*

Vestiges repérés de mise à terril :
traverses en béton

alt. 177 m



ht. 92 m



10 ha



3,1 M m³





En haut : vue nord-ouest depuis le chemin Fêtré à Calonne-Ricouart. Vue sur le chemin en colimaçon.

En arrière-plan à droite les terrils coniques du Pays à Part.

© DREAL HdF 2020 – J-M. André

En bas : vue aérienne vers le nord-ouest depuis Bruay-la-Buissière. Vue sur la rampe de chargement, avec ses traverses en béton en partie masqués par la végétation. En arrière-plan, les terrils 4 et 22 de Marles-les-Mines en exploitation, et le terril 14 d'Auchel. © DREAL HdF 2020 – Ph. Frutier

T 014



Terril 5 d'Auchel

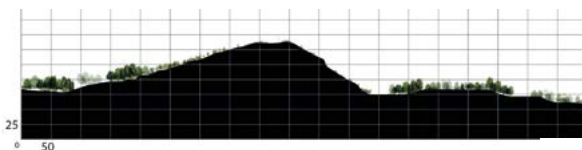
Implanté sur un flanc de la vallée Carreau, ce terril conique légèrement tronqué est très reconnaissable dans le paysage du Bruaysis et est visible à distance depuis les grands axes du territoire. Il a en effet, une forme dissymétrique, sa pente la plus douce porte encore l'empreinte de la rampe de chargement et permet l'accès au sommet. Pour des problèmes de stabilité, sa face sud-est a été retravaillée en terrasses.

Bénéficiant de bonnes conditions pour exploiter le charbon, plusieurs fosses et terrils coniques sont implantés à Auchel mais le terril 14 est le seul à avoir été conservé presque intact. Il forme, avec les terrils 13 et 23 d'Auchel et Lozinghem et plusieurs anciennes voies ferrées, le parc de la Vallée Carreau.

Le sommet offre une vue panoramique à 360° sur les nombreuses cités minières et les terrils exploités présents autour. Depuis ce sommet, la notion de « Chaîne des terrils » prend tout son sens, en effet de nombreux terrils du Bruaysis et du Lensois sont visibles en direction de l'est.



Vue est depuis la rue de Saint-Étienne en limite d'une cité minière à Marles-les-Mines. Vue sur la pente reprofilée enherbée. Au pied du terril, une haie marque l'emplacement d'une ancienne voie ferrée.
© DREAL Hdf 2020 – J.-M. André



Communes : Auchel et Marles-les-Mines

Origine des produits :
fosse n°5 (1872-1964) de la Compagnie des mines de Marles et du Groupe d'Auchel

Période d'édification :
entre 1876 et 1963

Technique de mise à terril :
rampe de chargement

Forme actuelle : conique tronqué

Type de schistes : rouge et noir

Couverture végétale : boisée et herbacée

alt. 157 m



ht. 87 m



13 ha



4,2 M m3





En haut : vue aérienne vers le sud-ouest depuis Lozinghem. En avant du terril, la vallée Carreau.

© DREAL Hdf 2020 – Ph. Frutier

En bas : vue aérienne vers l'est depuis Auchel. À droite, l'empreinte de la rampe de chargement. La végétation a colonisé une partie de la pente ouest. En arrière-plan à droite, une cité minière de Marles-les-Mines, et à gauche la vallée carreau.

© DREAL Hdf 2020 – Ph. Frutier

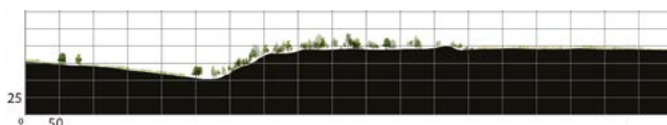
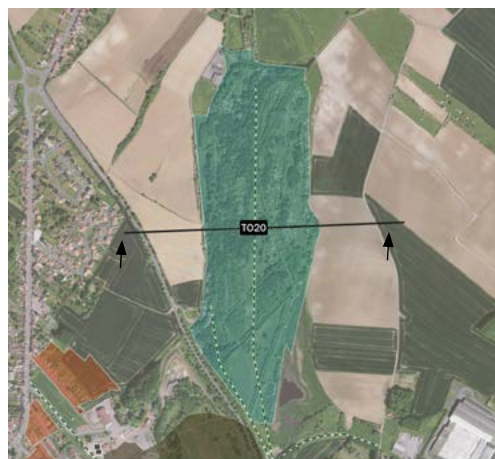
T 020

5

Terril Rimbart dit « Terril de Burbure »

Les schistes ont été déposés sur le coteau surplombant le fossé Rimbart et sur le fossé lui-même, au nord de la fosse maintenant disparue pouvant lui valoir le surnom de « ch'remblai ». Ce terril plat est particulièrement long, il s'étend, dans un axe nord-sud, sur 1,15 km. Constitué de plateaux de différentes hauteurs, c'est au nord qu'il est le plus haut. Depuis l'extérieur, ce terril de faible hauteur par rapport à la topographie environnante et dominé par le boisement, est discret dans un contexte rural vallonné. Il est visible depuis le terril 14 situé à Auchel.

Suite à une légère exploitation et à une requalification dans les années 1990, de larges allées forestières ont été aménagées dans sa longueur, donnant sur les côtés, accès à des espaces ouverts ou fermés. Le terril offre ainsi diverses ambiances parfois forestières, parfois ouvertes typiques des terrils. Les quelques vues vers l'extérieur s'ouvrent sur les espaces ruraux environnants.



Vue du flanc ouest depuis les espaces agricoles de Burbure. Le terril allongé est adossé au vallon du fossé Rimbart. Il apparaît comme un boisement avec quelques zones enherbées à droite.

© DREAL HdF 2020 – J.-M. André

Commune : Burbure

Origine des produits :
fosse n°4 dite Fosse Saint-Émile, ou fosse
Bois-Rimbart (1867-1952) de la Compagnie
des mines de Marles et du Groupe
d'Auchel

Période d'édification :
entre 1867 et la fin des années 1950

Technique de mise à terril : convoyeurs
ferroviaires

Forme actuelle : tabulaire

Type de schistes : noir

Couverture végétale : boisée et herbacée

alt. 98 m



ht. 87 m



27 ha



3,3 M m³





En haut : vue aérienne vers le nord-est depuis Auchel. Au premier-plan, l'emplacement du carreau de fosse 4 et du terril 24 disparue. Au centre, le terril apparaît comme une bande boisée, plus haute à droite, avec des espaces ouverts à droite. En arrière-plan, les communes de Burbure et Lillers. © DREAL HdF 2020 – Ph. Frutier
 En bas : vue aérienne vers le sud-est depuis Burbure. En arrière plan, les terrils du Bruaysis.
 © DREAL HdF 2020 – Ph. Frutier

T 016

2

Terril 1 de Ferfay

Implanté en contexte rural, ce terril est en lisière du Bois Saint-Pierre, aussi depuis les espaces ouverts à l'ouest, seul son dôme émerge au-dessus du boisement. Il a été édifié au nord-est de la fosse disparue, au croisement de deux anciennes voies ferrées requalifiées en routes, puis a été légèrement remodelé et aménagé à partir des années 1950. L'une de ces anciennes voies ferrées était connectée au terril 21, situé à l'ouest. Depuis son sommet, quelques ouvertures dans la végétation permettent de voir le terril 14 d'Auchel.



Vue aérienne vers le nord-est depuis Ferfay. Le terril émerge à la gauche du boisement. En premier plan, l'emplacement de la fosse disparue. En arrière-plan, des haies marquent l'emplacement des anciennes voies ferrées. © DREAL HdF 2020 – Ph. Frutier



0 100 m Superficie du site classé : 8,79 ha



Commune : Ferfay

Origine des produits :
fosse 1 dite fosse Lahure (1856-1936) de la
Compagnie des mines de Ferfay et Marles
et Groupe d'Auchel

Période d'édification :
entre 1865 et 1936

Technique de mise à terril :
rampe de chargement

Forme actuelle : tabulaire

Type de schistes : rouge et noir

Couverture végétale : boisée

alt. 137 m



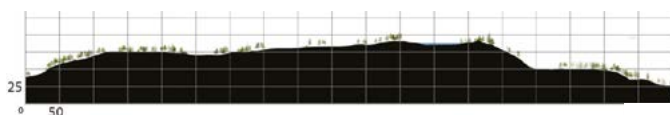
ht. 50 m



6,15 ha



1,3 M m3





Vue vers le sud-est depuis Ferfay. Le terril est en lisière du bois Saint-Pierre. © DREAL Hdf 2020 – J-M. André

T 021

1

Terril 3 de Ferfay

Situé dans un contexte agricole ouvert, ce petit terril plat est implanté en travers d'une légère dépression, à l'aplomb d'un fossé busé. Il est ainsi l'un des plus petits et discrets terrils situés à l'ouest du Bassin minier. Actuellement dominé par une strate arbustive, seul un chemin central y est aménagé, ne permettant pas de vue vers l'extérieur.

Dans ce contexte peu marqué par la mine, le terril est accompagné d'une petite cité minière et une ancienne voie ferrée, requalifiée en route, le relie au terril 16 de Ferfay.



Vue nord-ouest depuis la départementale 916 à Burbure. Le terril apparaît comme un petit boisement au creux d'un vallon.

© DREAL HdF 2020 – J-M. André



Commune : Ames

Origine des produits :
fosse 3/3bis dite fosse Druon (1868-1929)
de la Compagnie des mines de Ferfay et Marles et Groupe d'Auchel

Période d'édification : entre 1868 et 1929

Technique de mise à terril : *non connue*

Forme actuelle : *tabulaire*

Type de schistes : *noir*

Couverture végétale : *boisée et herbacée*

alt. 93 m



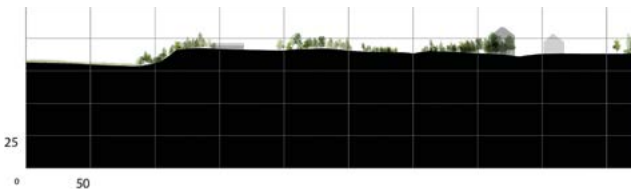
ht. 18 m



2,67 ha



0,08M m³





Vue aérienne vers le nord-ouest depuis Auchel. Ce petit terril est visible dans la continuité d'un ancien cavalier minier requalifié en la rue Salvador Allende à Ferfay. À droite du terril, une cité minière.
© DREAL Hdf 2020 – Ph. Frutier

T 034

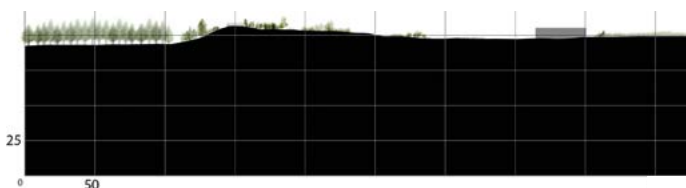


Terril 3 de Ligny

Situé au cœur du paysage des « coteaux cultivés de l'Artois », ce terril est, avec le terril 244 et les terrils de Ligny-lès-Aire, un marqueur et un des rares témoins de l'activité minière visibles depuis les grands axes à l'ouest du territoire du Bassin minier. Il a été édifié au pied de la fosse 3, dont un bâtiment est encore présent. De forme asymétrique, sa pente douce vers le sud et un premier plateau marque l'emplacement de la rampe de chargement. Il est aménagé d'un petit belvédère, accessible au public, permettant d'avoir une vue dégagée sur les autres terrils classés de l'ouest du Bassin minier, ainsi que sur plusieurs éoliennes co-visibles. Depuis son pied, la Via Francigena, un itinéraire de grande randonnée empruntant une ancienne voie ferrée minière, amène le promeneur jusqu'aux terrils de Ligny-lès-Aire.



Vue sud depuis la rue d'Hesdin à Auchy-au-Bois. Le terril apparaît comme un cône au sommet encore schisteux. À droite, au toit arrondi, le bâtiment conservé de la fosse 3. © DREAL HdF 2020 – J.-M. André



Communes :
Auchy-au-Bois et Ligny-lès-Aire

Origine des produits :
fosse 3 (1927-1950) de la Compagnie des
Mines de Ligny

Période d'édification : de 1927 à 1950

Technique de mise à terril :
rampe de chargement

Forme actuelle : conique

Type de schistes : noir

Couverture végétale :
boisée et aspect minéral

alt. 122 m



ht. 27 m



1,79 ha



0,125 M m³





Vue aérienne vers le nord-ouest depuis le carreau de fosse à Auchy-au-Bois. Vue sur la pente de la rampe de chargement et les aménagements pour accueillir le public. En arrière-plan, le terril conique des terrils de Ligny-lès-Aire.
© DREAL Hdf 2020 – Ph. Frutier



Vue aérienne vers le nord depuis Ligny-lès-Aire. À droite le terril 31, avec vue sur l'empreinte de la rampe de chargement et les restes du terril 31a. À gauche, le terril 32, tronqué. Le boisement marque l'emplacement du carreau de la fosse 2. Entre ces terrils passent une ancienne voie ferrée. © DREAL Hdf 2020 – Ph. Frutier

Les terrils de Ligny-lès-Aire dits "terrils du Transvaal"

Les terrils de Ligny-lès-Aire dits "terrils du Transvaal"

Cet ensemble de terrils a été implanté à l'est de la fosse 2 maintenant disparue. Le terril 31 a été préservé, tandis que les terrils 31a et 32 (initialement conique) ont été en partie exploités des années 1980 à début des années 2000. Ainsi le terril 32 a été tronqué et reprofilé en terrasse.

Ces terrils font partie des petits terrils marquant l'entrée ouest du Bassin minier, situés au cœur du paysage des « coteaux cultivés de l'Artois ». Ils sont, avec les terrils 244 et 34, les rares témoins de l'activité minière dans ce secteur. Particulièrement visibles depuis la chaussée Brunehaut, ces terrils sont adossés de part et d'autre d'une légère dépression au fond de laquelle passait une voie ferrée minière, requalifiée en itinéraire de grande randonnée, la Via Francigena. Une végétation arborée recouvre progressivement le terril conique tandis que les terrasses du terril tronqué se colonisent d'une végétation basse. La Via Francigena permet de relier ces terrils au terril 34 d'Auchy-au-Bois. Un parc éolien est implanté à proximité directe du site.

Commune : *Ligny-lès-Aire*

Origine des produits : *fosse 2 (1904-1940) de la Compagnie des mines de Ligny*

Période d'édification : *de 1904 à 1940*

Technique de mise à terril : *rampe de chargement*

Type de schistes : *noir*

Couverture végétale : *boisée, herbacée et aspect minéral*





Vue aérienne vers le sud-ouest depuis le site à Ligny-lès-Aire. Vue sur les terrasses du terril 32.
© DREAL Hdf 2020 – Ph. Frutier

T 031



Transvaal 1 nord

Forme : conique

Vestiges repérés de mise à terril :
empreinte de la rampe de chargement



0 100 m

Superficie du site classé : 21,12 ha



T 031a



Transvaal 2 nord

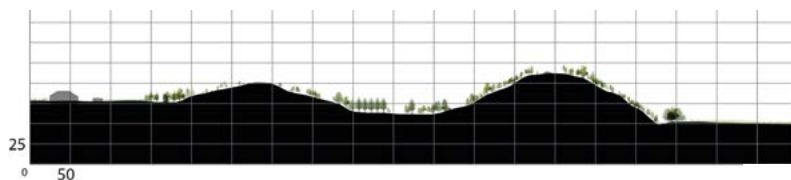
Forme : tabulaire

T 032



Transvaal 2 sud

Forme : conique tronqué



T 244



Terril de Fléchinelle ouest

Ce terril est le plus ancien terril classé de l'extrême ouest du territoire du Bassin minier. Il a été implanté au pied de la fosse 1 maintenant disparue et adossé à la vallée de Fléchinelle.

Il est ainsi très visible depuis le plateau au nord d'Estrée Blanche, la chaussée Brunehaut et l'itinéraire de Grande Randonnée, la Via Francigena.

Il est naturellement boisé sauf sur sa partie sommitale.

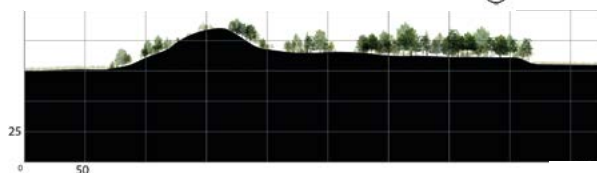
Il fait partie des petits terrils coniques marquant l'entrée du Bassin minier en venant de l'ouest. De par la forme de croissant du Bassin minier, ce terril est également celui situé à la latitude la plus au nord du Bassin minier Nord-Pas de Calais.



Vue sud-ouest depuis la rue Ernest Hermand à Enquinez-Guinegatte. Le terril en partie schisteux émerge du boisement. © DREAL HdF 2020 – J-M. André



Superficie du site classé : 6,46 ha



Commune : -lez-Guinegatte

Origine des produits :
fosse 1 (1855-1928) de la Compagnie Ligny

Période d'édification : entre 1858 et 1928

Technique de mise à terril : rampe de
chargement

Forme actuelle : conique

Type de schistes : noir

Couverture végétale :
partiellement boisée et aspect minéral

alt. 117 m



ht. 42 m



5 ha



NC m3





Vue aérienne vers le nord-est depuis Enquin-lez-Guinegate. Le terril est à gauche adossé à la vallée Flechinelle. Le tracé d'une ancienne voie ferrée se devine dans la continuité du terril, parallèle à la vallée. © DREAL HdF 2020 – Ph. Frutier

Glossaire

COMBUSTION D'UN TERRIL :

Phénomène d'autoéchauffement des produits d'un terril pouvant atteindre plusieurs centaines de degrés. Ce phénomène peut se produire sur les terrils riches en résidus charbonneux, du fait de la couleur noir du schiste (qui absorbe la chaleur), de la masse du terril et de réactions chimiques exothermiques. Les températures atteintes sont telles qu'elles peuvent modifier la structure du schiste noir et le transformer en schiste rouge.

COMPAGNIES ET SOCIÉTÉS MINIÈRES :

Sociétés privées qui ont exploité les veines de charbon de 1720 à 1946. Certaines de ces sociétés ont fait l'objet de fusion/vente, et chacune pouvait exploiter une ou plusieurs concessions minières.

SIÈGE DE CONCENTRATION :

Fosse qui concentre l'exploitation de plusieurs fosses connectées entre-elles par le sous-sol.

GROUPES D'EXPLOITATION :

Ils sont apparus dans le cas de la nationalisation, à partir de 1946. Ces groupes ont succédé aux Compagnies et Sociétés minières pour exploiter le gisement.

LAVOIR À CHARBON :

Il permet de faire le tri entre les déchets de l'extraction et les différents charbons en plongeant les matériaux dans des bains de différentes densités. Les produits sont ensuite déversés dans des bassins de décantations (ou bacs à schlamm).

MINE-IMAGE :

Galerie de mine reconstituée en surface ou faible profondeur servant de lieu de formation aux métiers et à la sécurité du mineur.

TERRIL :

Tas réalisé avec les déchets de l'activité minière. Dans le Nord-Pas de Calais, ces tas sont constitués de roches stériles (essentiellement des schistes et des grès), et de déchets industriels.

Dans le but de référencer et d'exploiter ces tas de matériaux (terrils, cavaliers miniers ou bassins de décantations), les Houillères du Bassin du Nord et du Pas-de-Calais ont attribué à chaque terril un numéro. Cette numérotation s'est faite en deux temps : d'ouest en est jusqu'en 1969 (des numéros 1 à 202), puis au gré des besoins pour les numéros suivants (jusqu'à 260). Des lettres, associées aux numéros (ex : 189, 189a, 189b), sont également venues compléter cette numérotation.

DIRECTRICES DE PUBLICATION

Cathy Apourceau-Poly, Mission Bassin Minier

Catherine Bertram, Mission Bassin Minier

COMITÉ DE RÉDACTION

Raphaël Alessandri, Mission Bassin Minier

Sandrine Belland, Mission Bassin Minier

François Riquiez, DREAL Hauts-de-France

Stéphanie Meerpoel, DREAL Hauts-de-France

Stéphane Loosveldt, DREAL Hauts-de-France

CONCEPTION GRAPHIQUE

ET MISE EN PAGE

Bien fait pour ta Com'

Camille Guermonprez, Mission Bassin Minier

IMPRESSION

Danquigny

PAPIER

Offset recyclé Cocoon offset - Blanc FSC Recycled Credit

TYPOGRAPHIE

Patron

Caveat Brush

Aléo Light

Mission Bassin Minier Nord-Pas de Calais,

Mars 2022



Mission Bassin Minier — Carreau de Fosse 9-9bis, Rue du Tordoir, B-P.16, 62590 Oignies
Tél : 03 21 08 72 72 — www.missionbassinminier.org

Avec le soutien de la Direction Régionale Environnement Aménagement Logement Hauts-de-France

